



Emploi et inflation :
enfin de bonnes nouvelles
en zone euro *Page B 3*



Nétanyahou minimise les
tensions avec Washington
Page B 4

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 3 MARS 2015

UN FOSSÉ DE 7 MILLIARDS S'EST CREUSÉ ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES AU QUÉBEC

Crise d'équité

Les mesures d'austérité frappent plus durement les femmes que les hommes, et celles de relance les avantagent moins

KARL RETTINO-PARAZELLI

Les femmes du Québec subissent davantage que les hommes les dommages collatéraux de la plus récente crise économique. Elles ont été plus durement atteintes par les mesures d'austérité mises en place pour rétablir l'équilibre budgétaire et n'ont pas été favorisées autant que les hommes par la relance économique.

Une nouvelle étude dévoilée lundi par l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) révèle que, contrairement à ce qu'affirme le gouvernement Couillard, les mesures imposées pour redresser les finances publiques du Québec ne sont pas « neutres » et « technocratiques » : elles portent un coup plus dur aux femmes qu'aux hommes.

« Les résultats sont clairs, la sortie de crise depuis 2008 a eu un impact négatif sur les femmes, tant pour ce qui est de la relance que pour l'austérité », affirme la coauteure de l'étude, Eve-Lyne Couturier.

Pour en arriver à une telle conclusion, les chercheurs de l'IRIS ont analysé 192 mesures contenues dans des budgets adoptés, des mises à jour économiques et des énoncés budgétaires rendus publics entre novembre 2008 et aujourd'hui. Ils ont constaté qu'un fossé de près de 7 milliards de dollars s'est creusé entre les hommes et les femmes au cours de cette période.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Travailleuses à l'œuvre dans une manufacture de jouets à Montréal. Une étude de l'IRIS démontre le lourd tribut qu'ont payé les femmes depuis le début de la crise économique.

Écart important

Pour ce qui est de la relance économique, les auteurs évaluent que les mesures budgétaires ont profité aux hommes et aux femmes de manière relativement équitable. La bonification du Plan québécois des infrastructures a toutefois provoqué un déséquilibre.

« Les mesures de relance économique ont surtout favorisé les hommes, car elles étaient axées sur le secteur de la construction », explique M^{me} Couturier. *Ceux-ci ont bénéficié de 7,2 milliards de dollars, contre 3,5 milliards pour les femmes, ce qui signifie que sur toute la période, ils ont profité de 3,7 milliards de plus.* »

« Nous ne sommes pas contre les programmes d'investissement en infrastructures, comprenons-nous bien », précise le chercheur Simon Tremblay-Pepin, également auteur de l'étude. *Mais l'insistance particulière du gouvernement en faveur de ce type de programme nous indique qu'on n'a pas tenu compte de l'effet sur les hommes et les femmes.* »

En additionnant les coupes générales, les hausses de taxes et de tarifs et les réductions ou gels de salaires, le groupe de recherche de gauche observe également que les femmes ont assumé 3,1 milliards de compressions de plus que les hommes.

En bref, les chercheurs ont analysé chacune des mesures budgétaires (de relance ou d'austérité) et ont tenté de déterminer leurs impacts sur les hommes et les femmes à partir des statistiques disponibles. Selon les cas, ils ont évalué les répercussions des mesures sur le personnel ou sur les bénéficiaires de services.

Par exemple, l'IRIS estime que les mesures annoncées dans le budget 2014-2015 pour mettre en valeur les ressources naturelles du Nord québécois favorisent davantage les hommes

VOIR PAGE B 2 : CRISE

Le PQ exige des excuses de Daoust au nom des milliers de « rois de village »

Le ministre de l'Économie crée la controverse en parlant du rôle de l'État

MARCO BÉLAIR-CIRINO
Correspondant parlementaire à Québec

Le Parti québécois exige des excuses de la part du ministre Jacques Daoust dans la foulée d'une entrevue durant laquelle il a qualifié des entrepreneurs en région acculés à la faillite de « rois de village ».

M. Daoust a plaidé dans une entrevue à La Presse canadienne pour un État moins interventionniste et « laiss[ant] la force des marchés s'exprimer ». Bref, un « État partenaire qui ne choisit pas les gagnants », a résumé le ministre de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations.

Par exemple, l'État ne doit pas sauver à tout prix de la faillite des entreprises non viables, et ce, même si l'« ego » de leur propriétaire risque d'être froissé. « [Une faillite], ça fait surtout mal à l'ego en région, parce que quand vous êtes le roi du village, et que vous devez faire faillite, c'est difficile », a-t-il soutenu à La Presse canadienne.

Sans tarder, l'opposition officielle a « dénoncé » lundi des propos irrespectueux à l'égard des entrepreneurs en région tenus par un ministre libéral aveuglé par ses « préjugés » et sa « condescendan[ce] ».

« À quelle entreprise en particulier pensait-il lorsqu'il a parlé de « roi de village »? », a demandé le porte-parole de l'opposition

officielle en matière d'économie, d'entrepreneuriat, de PME et d'exportations, Pierre Karl Péladeau, par voie de communiqué. « Lorsqu'une compagnie ferme, il y a des pertes d'emplois et des difficultés pour les fournisseurs et les autres entreprises associées; c'est là, le vrai problème, et le ministre ne semble pas le voir », a-t-il ajouté.

Le candidat à la direction du Parti québécois n'en avait pas terminé avec M. Daoust. Il a agrippé son téléphone intelligent. « Nous sommes renversés du simplisme de son raisonnement et de la suffisance de cette attitude », a-t-il écrit dans un billet mis en ligne sur sa page Facebook intitulé « Bourde ».

L'ex-président et chef de la direction de Québecor a nourri le doute sur la capacité de M. Daoust à diriger le ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations, après avoir occupé des postes de cadre au sein de la Défense nationale, du groupe SNC-Lavalin et dirigé Investissement Québec. « Qu'a-t-il fait, ce ministre, outre de travailler pour [ces organisations], pour justifier et tenir des propos aussi méprisants à l'endroit des milliers d'entrepreneurs au Québec? », a demandé PKP, glissant au passage que M. Daoust « ne s'est pas gêné » pour accepter une subvention de 5000\$ du ministère de

VOIR PAGE B 2 : EXCUSES



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le ministre de l'Économie, Jacques Daoust, a soutenu en entrevue que l'État devait cesser d'intervenir pour sauver des entreprises de la faillite, ajoutant qu'en région, c'est surtout l'ego d'entrepreneurs que le gouvernement se trouve alors à protéger.

« Qu'a-t-il fait, ce ministre [...], pour justifier et tenir des propos aussi méprisants à l'endroit des milliers d'entrepreneurs au Québec? »

Pierre Karl Péladeau



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les banques canadiennes au sommet des marques

GÉRARD BÉRUBÉ

Ailleurs, ce sont les entreprises technologiques et de télécommunications qui campent au sommet de la liste des marques de commerce. Au Canada, cette position est occupée par les banques.

L'édition 2015 du palmarès Global 500 des marques affichant la plus forte valorisation selon le cabinet Brand Finance demeure inchangée au sommet. Apple domine la liste, avec une valorisation de 128 milliards \$US, suivie de Samsung (82 milliards), Google (77 milliards), Microsoft (67 milliards) et Verizon (60 milliards). La firme China Mobile fait son entrée dans le top dix comprenant aussi AT & T, Amazon, GE et Walmart. Par région du globe, la marque MtN domine en Afrique, Samsung dans l'Asie-Pacifique, Apple en Amérique du Nord, Bradesco en Amérique du Sud, BMW en Europe et Emirates au Moyen-Orient.

La firme de consultants établit la valeur de la marque d'une entreprise selon la méthode des redevances, soit en calculant le montant des droits de licence que l'entreprise devrait payer pour exploiter sa marque, si elle ne lui appartenait pas. Le cabinet ajoute également une notation selon la puissance de la marque.

Selon ce dernier classement, il revient à Lego d'afficher la marque la plus puissante au monde détrônant Ferrari, dont la glissade suit le nombre d'an-

nées sans remporter de victoires en F1, après une décennie 1990 qualifiée d'âge d'or pour l'écurie. Parmi les autres marques reconnues pour leur puissance ou leur force de frappe on retrouve le cabinet d'experts-comptables pwc, Red Bull, Rolex, L'Oréal, Nike et Coca-Cola.

Brand Finance fait également ressortir que les marques ayant connu la plus forte progression de leur valorisation entre 2014 et 2015 sont Twitter, le moteur de recherche chinois Baidu, Facebook, et la chaîne de restauration rapide Chipotle Mexican.

Une seule entreprise canadienne apparaît dans la liste des 100 premières valorisations. La Banque Royale y fait son entrée revendiquant le 93^e rang, avec une évaluation de 12,5 milliards. Les banques dominent cependant à l'échelle canadienne, occupant quatre des cinq premières places. Seule Bell apporte un contraste dans ce paysage comprenant la TD, la Scotia, la Banque de Montréal et la CIBC. Hors banque, Bell est accompagnée de Rogers et de Telus au sommet du classement canadien, dont le top 10 est complété par Enbridge et Aliments McCain.

Selon le *Globe and Mail*, qui participe à l'exercice, la valorisation des marques canadiennes est à la croisée des chemins, avec 45 entreprises se voyant accorder une valeur supérieure à 1 milliard, contre

VOIR PAGE B 2 : BANQUES

ÉCONOMIE

Le Nasdaq termine la séance au-dessus de 5000 points

New York — Wall Street a fini en hausse lundi, une décision monétaire chinoise et une série de fusions et acquisitions donnant l'énergie nécessaire au Dow Jones (+0,9%) pour battre un record de clôture et au Nasdaq (+0,9%) pour dépasser les 5000 points, du jamais vu depuis l'effacement de la bulle technologique.

Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones a pris 155,93 points à 18 288,63 points, un niveau jamais vu en clôture, et le Nasdaq, à dominante technologique, 44,57 points à 5008,10 points, finissant au-dessus de 5000 points pour la première fois depuis le 10 mars 2000.

L'indice élargi S&P 500, très surveillé par les investisseurs, a gagné 0,6%, soit 12,89 points, à 2117,39 points, la aussi un record de clôture.

«L'événement du jour, c'est le passage du Nasdaq au-dessus des 5000 points», a résumé Peter Cardillo, de Rockwell Global Capital. «C'était une séance enthousiasmante pour l'indice, pour qui de nouveaux records sont à portée de main quinze ans après les précédents, mais cette fois

sur une base solide.» En clôture, le Nasdaq n'a jamais dépassé les 5048,62 points qu'il avait atteints le 10 mars 2000. Frappé par l'effacement de la bulle technologique, l'indice s'était ensuite effondré pour finir l'année 2000 autour de 2500 points avant de tomber jusqu'à 1114,11 points fin 2002.

Contrairement à l'époque de ses précédents records, pendant laquelle de nombreuses entreprises technologiques enregistraient des valorisations boursières très disproportionnées par rapport à leurs bénéfices, le Nasdaq est désormais dominé par des groupes comme Apple, capables de générer des profits très élevés. «On s'attend à ce que le secteur technologique enregistre cette année une hausse moyenne de 7% de ses bénéfices», a rapporté Sam Stovall, de Standard and Poor's Capital IQ. «Par contre, on n'attend qu'une progression de 1,3% au sein du S&P 500.»

Agence France-Presse

Saputo réalise une autre acquisition en Australie

JULIEN ARSENAULT

Saputo accentue son empreinte en Australie grâce à l'acquisition, par l'entremise de sa filiale Warrnambool Cheese and Butter Factory (WCB), des activités de fromage destiné à un usage courant de Lion-Dairy & Drinks pour 134,4 millions.

Le prix d'achat inclut 104,1 millions qui représente la valeur de l'inventaire net d'un montant minimal de passifs pris en charge, a précisé lundi le fromager établi à Montréal.

Cette acquisition s'inscrit dans la volonté de Saputo d'accroître sa présence dans des marchés comme l'Océanie, les États-Unis et l'Amérique latine, considérés comme prioritaires par la société.

Les activités concernées par la transaction incluent le coupage et l'emballage, la distribution, les ventes et le marketing ainsi que la propriété intellectuelle associée aux marques Coon, Cracker Barrel, Mil Lel et Fred Walker.

«La transaction permettra à WCB d'accroître sa présence en Australie dans le segment des produits à la consommation de fromage de tous les jours en acquérant une position importante dans ce segment», souligne Saputo.

Même s'il s'agit d'une acquisition mineure pour Saputo, Peter Sklar, de BMO Marchés des capitaux, estime néanmoins qu'elle cadre dans la stratégie d'expansion de la multinationale. «Saputo veut avoir accès aux marchés internationaux et Warrnambool pourrait offrir d'autres occasions d'affaires en Australie et en Nouvelle-Zélande», écrit l'analyste.

Les activités acquises par WCB en Australie — dont les installations se trouvent dans la ville de Victoria — génèrent des ventes annuelles d'environ 156 millions et comptent quelque 170 employés.

Saputo figure parmi les 10 plus grands transformateurs laitiers au monde.

La Presse canadienne

MARCHÉS BOURSISERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT	15264.05	29.71	0.20	192653
S&P TX20	TX20	597.21	-1.16	-0.19	69750
S&P TX60	TX60	892.57	2.17	0.24	93812
S&P TX60 Cap.	TX6C	987.01	2.41	0.24	93812
Cons. de base	TTCS	455.56	-0.73	-0.16	3775
Cons. discrét.	TTCD	184.41	1.55	0.85	6725
Énergie	TTEN	220.12	-1.67	-0.75	62955
Finance	TTFS	249.85	0.22	0.09	20067
Aurifère	TTGD	177.98	-4.03	-2.21	41302
Santé	THHC	127.10	3.17	2.56	1062
Tech. de l'info	TTTK	54.38	1.00	1.87	8701
Industrie	TTIN	195.22	0.58	0.30	21375
Matériaux	TTMT	244.58	-2.33	-0.94	49453
Immobilier	TTRE	302.28	1.91	0.64	5141
Télécoms	TTTS	127.58	-0.37	-0.29	3961
Sev. collect.	TTUT	236.87	0.40	0.17	4545
Métaux/minerals	TTMN	722.76	-6.82	-0.93	8062

TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	704.30	-2.43	-0.34	77190
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	48.14	-0.10	-0.21	610
Canadian-Tire	CTC.A	132.89	1.17	0.89	202
Cogeco	CCA	74.15	-0.32	-0.43	73
Corus	CJR.B	21.51	-0.23	-1.06	116
Groupe TVA	TVA.B	5.66	-0.24	-4.07	2
Jean Coutu	PJC.A	26.85	-0.15	-0.56	414
Loblaws	L	62.59	-1.20	-1.88	800
Magna	MG	138.09	2.21	1.63	469
Metro	MRU	35.35	0.63	1.81	822
Quebecor	QBR.B	32.42	0.26	0.81	133
Rona	RON	15.36	0.16	1.05	146
Saputo	SAP	36.24	-0.08	-0.22	381
Shaw	SJR.B	28.90	-0.10	-0.34	1385
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ.B	7.10	0.11	1.57	41
Yellow Media	Y	16.43	0.03	0.18	26

ÉNERGIE					
Cameco	CCO	18.89	-0.41	-2.12	794
Canadian Natural	CNQ	36.87	0.51	1.40	3589
Canadian Oil Sands	COS	10.80	-0.41	-3.66	3494
Enbridge	ENB	58.16	0.03	0.05	846
EnCana	ECA	15.95	-0.34	-2.09	1618
Enerspur	ERF	12.72	0.13	1.03	1060
Pengrowth Energy	PGF	4.02	-0.12	-2.90	945
Pétrolière Impériale	IMO	48.09	-0.15	-0.31	626
Suncor Energy	SU	37.08	-0.45	-1.20	2554
Talisman Energy	TLM	9.72	-0.01	-0.10	1277
TransCanada	TRP	55.22	0.43	0.78	1390
Valener	VNR	17.40	-0.10	-0.57	49

FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	95.50	-0.17	-0.18	1172
B. de Montréal	BMO	77.15	-0.31	-0.40	1066
B. Laurentienne	LB	49.09	0.08	0.16	51
B. Nationale	NA	48.40	0.29	0.60	1271
B. Royale	RY	78.22	-0.09	-0.11	1821
B. Scotia	BNS	66.93	0.12	0.18	1871
B. TD	TD	54.61	-0.19	-0.35	3151
Brookfield Asset	BAM.A	69.14	1.29	1.90	763
Cominar Real	CUF.UN	19.79	0.07	0.35	379
Corp. Fin. Power	PWF	37.55	0.29	0.78	564
Fin. Manuvie	MFC	21.86	0.09	0.41	3077
Fin. Sun Life	SLF	38.72	0.22	0.57	1084
Great-West Lifeco	GWO	35.56	0.30	0.85	657
Industrielle All.	IAG	42.58	0.13	0.31	128
Power Corporation	POW	34.01	0.29	0.86	637
TMX	X	51.36	1.02	2.03	120

INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC.B	9.30	0.00	0.00	0
Bombardier	BBDB	2.43	-0.17	-6.54	13380
CAE	CAE	15.02	-0.07	-0.46	826
Canadien Pacifique	CP	236.98	2.88	1.23	259
Chemin de fer CN	CNR	87.10	0.75	0.87	697
SNC-Lavalin	SNC	39.59	0.25	0.64	312
Transcontinental	TCLA	16.66	-0.05	-0.30	181
TransForce	TFI	31.02	0.53	1.74	298
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	146.06	1.68	1.16	506
Barrick Gold	ABX	16.01	-0.25	-1.54	2483
Goldcorp	G	26.59	-0.94	-3.41	1878
Kinross Gold	K	3.50	-0.02	-0.57	1772
Mines Agnico-Eagle	AEM	40.13	-0.04	-0.10	794
Potash	POT	45.06	0.21	0.47	1176
Teck Resources	TCK.B	19.95	-0.13	-0.65	2524

SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	39.06	-0.52	-1.31	878
TransAlta	TA	11.53	-0.25	-2.12	802
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	13.87	0.33	2.44	3949
CGI	GIB.A	53.75	1.44	2.75	1229
TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	54.75	0.04	0.07	1774
Bell Aliant	BA	31.66	0.00	0.00	0
Rogers	RCL.B	44.11	-0.10	-0.23	812
Telus	T	43.97	-0.47	-1.06	1099

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	32.57	-0.16	-0.49	101
iShares MSCI	XEM	28.73	0.02	0.07	9
iShares MSCI EMU	EZU	39.07	0.11	0.28	3499
iShares S&P 500	XSP	24.43	0.13	0.53	256
iShares S&P/TSX	XIC	24.25	0.04	0.17	153

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
HB NYMEX CL BULL	HOU	8.47	0.18	2.17	4820
ELDORADO GOLD CORP	ELD	6.72	-0.49	-6.80	4584
CENOVUS ENERGY INC	CVE	21.40	-0.17	-0.79	4553
iShares S&P TSX 60	XIU	22.55	0.04	0.18	4437
HB NYMEX CL BEAR	HOD	11.33	-0.24	-2.07	3957
BLACKBERRY LTD	BB	13.87	0.33	2.44	3949
CANADIAN NATURAL	CNQ	36.87	0.51	1.40	3589
CANADIAN OIL SANDS	COS	10.80	-0.41	-3.66	3494
TORONTO DOMINION	TD	54.61	-0.19	-0.35	3151
MANULIFE FINANCIAL	MFC	21.86	0.09	0.41	3077

LES GAGNANTS EN %					
NOBILIS HEALTH	NHC	5.85	0.40	7.34	415
Aimia Inc	AIM	13.60	0.75	5.84	863
IMPERIAL METALS	III	12.40	0.65	5.53	127
CIPHER	CPH	14.94	0.65	4.55	161
HORIZONS BETA	HGD	9.99	0.43	4.50	469
PEMBINA PIPELINE	PPL	41.70	1.72	4.30	1774
VALEANT	VRX	254.95	8.68	3.52	487
CANADIAN UTIL LTD	CU.PR.C	54.85	0.70	2.90	158
CGI GROUP INC	GIB.A	23.75	1.44	2.75	1229
EXTENDICARE REALTY	EXE	7.12	0.19	2.74	261

LES PERDANTS EN %					
MITEL NETWORKS	MNW	11.17	-1.53	-12.05	2617
WESTERN ENERGY	WRG	5.84	-0.50	-7.89	177
ELDORADO GOLD CORP	ELD	6.72	-0.49	-6.80	4584
AUTOCANADA INC	ACQ	44.39	-3.23	-6.78	339
CANYON SERVICES	FRC	6.75	-0.44	-6.12	377
HORIZONS BETAPRO	HVU	9.42	-0.60	-5.99	905
CHESSWOOD GROUP	CHW	10.27	-0.60	-5.52	125
CANADIAN ENERGY	CEU	5.83	-0.32	-5.20	475
PHX ENERGY	PHX	6.57	-0.35	-5.06	132
CALFRAC WELL	CFW	8.13	-0.41	-4.80	558

LES GAGNANTS EN \$					
VALEANT	VRX	254.95	8.68	3.52	487
CANADIAN PACIFIC	CP	236.98	2.88	1.23	259
INTACT FINANCIAL	IFC	92.27	2.32	2.58	304
MAGNA INTL INC	MG	138.09	2.21	1.63	469
PEMBINA PIPELINE	PPL	41.70	1.72	4.30	1774
AGRIUM INC	AGU	146.06	1.68	1.16	506
CGI GROUP INC	GIB.A	53.75	1.44	2.75	1229
BROOKFIELD ASSET	BAM.A	69.14	1.29	1.90	763
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	132.89	1.17	0.89	202
KEYERA CORP	KEY	84.76	1.03	1.23	211

LES PERDANTS EN \$					
AUTOCANADA INC	ACQ	44.39	-3.23	-6.78	339
MACDONALD DETWILER	MDA	96.21	-2.28	-2.31	141
VERMILION ENERGY	VET	54.34	-1.88	-3.34	638
MITEL NETWORKS	MNW	11.17	-1.53	-12.05	2617
LOBLAW COMPANIES	L	62.59	-1.20	-1.88	800
GENWORTH MI CANADA	MIC	30.59	-1.16	-3.65	622
GOLDCORP INC	G	26.59	-0.94	-3.41	1878
WESTJET AIRLINES	WJA	28.88	-0.84	-2.83	1067
HOME CAPITAL GROUP	HCG	44.65	-0.75	-1.65	216
PRAIRIESKY ROYALTY	PSK	30.88	-0.74	-2.34	879

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com					
INDICES QUÉBÉCOIS					
Indice	Fermature	var. pts	var. %		
IQ30	2293,97	+12,49	+0,55		
IQ120	2285,18	+10,89	+0,48		

EXCUSES

SUITE DE LA PAGE B 1

l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation pour son vigneoble à Hemmingford en 2014.

M. Péladeau a également reproché à M. Daoust et à son «entourage politique» de noircir l'héritage qu'il a laissé après plus de dix années à tenir les rênes de l'empire médiatique. «Son sport favori [...] est de diminuer le travail et la performance accomplis durant ma direction à la tête de Québecor. Dois-je lui réitérer qu'une telle attitude est néfaste pour tous les Québécois parce que la Caisse de dépôt et placement est un important actionnaire de Québecor. Rien n'arrête la partisanerie ou encore l'idiotie», a

écrit le député adepte des réseaux sociaux.

Pas de politique économique?

D'autre part, le député de Saint-Jérôme n'a pas manqué de dénoncer lundi l'absence de politique économique depuis le retour du Parti libéral du Québec aux commandes de l'État, en avril 2014. «Il n'existe aucune politique économique, sinon celle du laisser-faire et du laisser-aller», a lancé M. Péladeau, invitant le chef du gouvernement, Philippe Couillard, à catapulter M. Daoust «aux objets perdus». «Ce sera toujours un gros salaire d'épargné».

De son côté, le porte-parole en matière de développement des régions du PQ, Gaétan Lelièvre, a déploré l'abolition «[des] outils et [des] ressources de développement» éco-

nomique dans les régions québécoises par le gouvernement libéral, y voyant une rupture après «qu

ÉCONOMIE

FORBES

Le club des milliardaires s'élargit

Le plus riche d'entre tous demeure Bill Gates, avec 79,2 milliards

BRIGITTE DUSSEAU

à New York

Le monde compte un nombre record de milliardaires, de plus en plus riches, le plus fortuné de tous restant l'Américain **Bill Gates**, selon le classement annuel du magazine *Forbes* publié lundi.

En un an, la fortune du cofondateur de Microsoft a augmenté de 3,2 milliards pour s'établir à 79,2 milliards. Le Mexicain **Carlos Slim**, magnat des télécommunications, numéro deux du classement, a vu sa fortune passer de 72 à 77,1 milliards, et celle de l'homme d'affaires américain **Warren Buffett** a bondi de 14,5 milliards en un an, pour atteindre 72,7 milliards, ce qui lui vaut la troisième place.

Il relègue à la quatrième place l'Espagnol **Amacio Ortega**, fondateur de la marque de vêtements Zara (64,5 milliards, 500 millions de plus qu'en 2014). C'est le seul bouleversement par rapport à l'an dernier, pour les cinq hommes les plus riches au monde: le 5^e reste **Larry Ellison**, le fondateur d'Oracle, avec 54,3 milliards.

Au total, la liste de Forbes compte cette année un nombre record de 1826 milliardaires, contre 1645 l'an dernier, dont 46 ont moins de 40 ans, un autre record. Les 17 premiers ont tous vu leur fortune augmenter depuis l'an dernier.

Et la richesse cumulée de ces ultra-riches atteint désormais 7050 milliards, contre 6400 en 2014.

Chez les Français, **Lilliane Bettencourt**, 92 ans, l'héritière de l'Oréal, arrive 10^e avec 40,1 milliards (+5,6 milliards par rapport à 2014). **Bernard Arnault**, propriétaire du groupe de luxe LVMH, est 13^e, avec 37,2 milliards (33,5 en 2014), suivi de **Patrick Drahi**, président de la multinationale des télécommunications Altice (57^e, 16 milliards), de **Serge Dassault** (62^e, 15,3 milliards) et de **François Pinault** (65^e, 14,9 milliards).

A 30 ans, le fondateur de Facebook, **Mark Zuckerberg**, entre dans le top 20, désormais 16^e avec 33,4 milliards (contre 28,5 l'an dernier).

Le plus jeune de la liste est le Californien **Evan Spiegel**, 24 ans, p.-d.g. de Snapchat, l'application de messagerie éphémère qu'il a créée en 2011 avec **Bobby Murphy**, 25 ans. Tous les deux occupent la 1250^e place du classement, avec une fortune équivalente de 1,5 milliard.

Parmi les moins de 40 ans, figurent aussi les deux fondateurs d'Uber, l'application lancée en 2009 qui permet d'appeler une voiture avec chauffeur: **Travis Kalanick**, 38 ans, et **Garrett Camp**, 36 ans, sont ex aequo à la 283^e place (5,3 milliards). Le p.-d.g. d'Uber, **Ryan Graves**, 31 ans, est 1324^e (1,4 milliard).

Sont aussi milliardaires les trois cofondateurs du site de location Airbnb, **Nathan Blecharczyk**, 31 ans, **Brian Chesky**, 33 ans, et **Joe Gebbia**, 33 ans, tous à la 1006^e place (1,9 milliard).

Femmes

Le nombre des femmes, toujours limité, est cependant en progrès: 197 contre 172 en 2014. La plus riche est l'héritière des supermarchés Wal-Mart, **Christy Walton**, en 8^e position (41,7 milliards) suivie à la 10^e place par M^{me} Bettencourt. Parmi les Françaises, figurent aussi notamment **Elisabeth Badinter** (1173^e, 1,7 milliard) et **Marie Besnier Beauvot**, héritière du groupe Lactalis (737^e, 2,5 milliards). Les États-Unis comptent 67 femmes milliardaires, suivis par l'Allemagne (19) et le Brésil (13).

La bonne tenue du secteur de la technologie et l'augmentation du dollar par rapport à l'euro ont renforcé la position des Américains dans le classement 2015: ils sont 536 à y figurer, suivis de la Chine (213), de l'Allemagne (103), de l'Inde (90) et de la Russie (88). L'Europe compte 482 milliardaires.

La plupart de ces milliardaires (1191), précise Forbes, ont construit leur fortune. Seulement 230 en ont hérité, et si 405 en ont au moins partiellement hérité, ils travaillent à la faire fructifier.

En octobre, l'Organisation de coopération et de développement économiques avait estimé que «*L'énorme augmentation des inégalités globales de revenus*» dans le monde était «*l'aspect le plus significatif — et le plus inquiétant — du développement de l'économie mondiale au cours des 200 dernières années*».

Avec Le Devoir
Agence France-Presse

Les fortunes canadiennes

Au **Canada**, le plus riche, **David Thomson**, arrive au 25^e rang avec une fortune évaluée à 25,5 milliards. Suivent, loin derrière, **Galen Weston** (9,6 milliards), au 131^e rang, **Lino Saputo** (4,8 milliards), au 330^e rang, **Alain Bouchard** (2,5 milliards) au 737^e rang, **Jean Coutu** (2,4 milliard) au 782^e rang, **Guy Laliberté** (1,9 milliard) au 1006^e rang et **Stephen Jarislowsky** (1,6 milliard) au 1190^e rang. Pour ne nommer qu'eux.



PHILIPPE HUGUEN AGENCE FRANCE-PRESSE

À Lille, en France, un menuisier effectue une coupe de précision. À 11,2 %, le taux de chômage en zone euro est tombé en janvier à son plus bas niveau depuis avril 2002.

LE CHÔMAGE RECOULE ET LA BAISSSE DES PRIX RALENTIT

Soulagement en zone euro

Le risque de déflation s'estompe, mais les économistes restent prudents

CÉLINE LOUBETTE

à Bruxelles

L'économie de la zone euro a enregistré de bonnes nouvelles lundi, avec un nouveau recul du chômage et une amélioration de la tendance en matière d'inflation, mais les économistes restent prudents, même s'ils croient de moins en moins à la menace de la déflation.

Le taux de chômage a atteint en janvier son plus bas niveau depuis avril 2012 dans l'union monétaire, à 11,2% contre 11,3% le mois précédent. La zone euro comptait 140 000 chômeurs de moins qu'en décembre et 896 000 de moins qu'en janvier 2014, selon les statistiques communiquées par Eurostat.

Dans le même temps, l'office européen de statistiques a publié sa première estimation concernant l'inflation en février. Certes, les prix ont continué de diminuer dans la zone euro pour le troisième mois consécutif, mais «*le risque de déflation s'estompe progressivement*», estime Peter Vanden Houte, d'ING. La déflation est un phénomène craint par les économistes car il se caractérise par une baisse des prix prolongée qui peut peser sur la croissance en entraînant à son tour une baisse des salaires et de la consommation.

Mais le recul des prix enregistré en février est moins fort qu'en janvier, avec un repli de 0,3% sur un an contre -0,6%. Il est aussi moins important que ce qu'anticipaient les économistes, qui tablaient sur un recul de 0,4%.

Autre élément positif, «*il n'y a actuellement pas beaucoup de signes indiquant que les*

consommateurs reportent leurs achats», note Howard Archer, d'IHS Global Insight. Pour lui, «*cela devrait atténuer les craintes d'une déflation généralisée qui s'installerait dans la zone euro avec des effets négatifs sur la croissance*». Et cela pourrait aussi apporter, selon lui, un certain soulagement à la Banque centrale européenne, qui s'est engagée le 22 janvier à injecter plus de 1000 milliards d'euros dans l'économie de l'union monétaire pour faire remonter les prix.

Les chiffres publiés lundi apportent donc «*une double dose de bonnes nouvelles*», juge cet économiste, qui note que «*le marché du travail de la zone euro semble bénéficier de l'accélération de la croissance au quatrième trimestre 2014*». Les employeurs semblent notamment être moins réticents à embaucher grâce à la bouffée d'oxygène que leur apportent les faibles prix énergétiques et le taux de change favorable de l'euro.

Chômage encore élevé

Mais «*la reprise dans la zone euro procède par à-coups depuis plusieurs années et il serait imprudent de crier victoire trop vite*», tempère Peter Vanden Houte. Concernant le chômage, malgré le léger recul observé par rapport à décembre, son niveau demeure «*plus élevé de quatre points qu'au début de la crise en 2008*», rappelle-t-il. Un niveau de chômage qui est aussi trop élevé pour faire pression sur les employeurs et favoriser une hausse des salaires, ce qui à son tour relancerait la croissance et l'inflation.

C'est en partie pour cette raison que Jennifer McKeown, de Capital Economics, se montre moins optimiste que ses collègues et estime que «*le risque d'un épisode durable de déflation demeure*». Elle note à l'appui de son raisonnement que l'amélioration observée en février est entièrement due à l'évolution des prix de l'énergie et du secteur alimentation, boissons alcoolisées et tabac, qui sont les composantes les plus volatiles de l'inflation. L'inflation sous-jacente, plus pertinente aux yeux des économistes, est restée stable à un niveau historiquement bas de 0,6%, souligne-t-elle, jugeant probable qu'elle continue de diminuer.

Cette économiste ne voit pas non plus de facteur d'optimisme dans le fait que le secteur manufacturier de la zone euro a connu en février une croissance modérée, selon un autre indicateur publié lundi, l'indice PMI. L'indice s'est établi à 51, or l'activité progresse lorsqu'il dépasse 50. Ce niveau «*montre que l'activité croît à peine dans ce secteur*», selon Jennifer McKeown. Au vu de tous ces éléments, elle estime que le programme d'injection massif de liquidité de la BCE, qui doit commencer ce mois-ci «*a peu de chances de ramener l'inflation à un niveau proche de sa cible de 2%*».

Sans s'avancer sur des chiffres, Peter Vanden Houte s'attend pour sa part à ce que les prix repartent à la hausse «*au cours du second semestre de cette année*». Quant à Howard Archer, il pense qu'il va falloir attendre le quatrième trimestre.

Agence France-Presse

FAUX TÉMOIGNAGE

Le patron de Deutsche Bank risque la prison

ROMAIN FONSEGRIVES

à Francfort

Rattrapé par une vieille affaire, Jürgen Fitschen, l'un des deux patrons de la première banque allemande, Deutsche Bank, va être jugé pour faux témoignage et encourt une peine de prison, une annonce à même d'attiser les conjectures sur son départ.

Jürgen Fitschen comparaitra devant la justice à partir du 28 avril, aux côtés de quatre autres anciens dirigeants de Deutsche Bank, pour «*escroquerie à un procès*» a fait savoir lundi le tribunal de grande instance de Munich.

Il est reproché aux cinq hommes d'avoir menti pendant le procès qui a opposé Deutsche Bank au magnat des médias Leo Kirch, puis à ses héritiers, une affaire judiciaire-fleuve qui a débuté avec la spectaculaire faillite de l'empire Kirch au début de la décennie précédente, faillite que l'intéressé a accusé la banque d'avoir précipitée. Les accusations de tromperie dont M. Fitschen fait l'objet sont passibles de six mois à dix ans d'emprisonnement. Ironie du sort, l'affaire est confiée au juge qui a mis fin l'an dernier à un procès contre le magnat de la Formule 1, Bernie Ecclestone, contre le versement de 100 millions d'euros, un montant record dans l'histoire judiciaire allemande.

M. Fitschen codirige la banque depuis 2012 avec Anshu Jain, mais cette direction biphale, au sein de laquelle l'Allemand se pose en

garant de l'identité allemande de la banque, est souvent remise en question. Maintenant, «*la question d'un départ [de M. Fitschen] de la tête de Deutsche Bank est sur la table*», commentait le quotidien *Die Welt*. «*Cela devient sérieux*», estimait le magazine *Der Spiegel*, prédisant déjà «*l'un des procès les plus spectaculaires de l'histoire de l'économie allemande*».

La banque s'est contentée de rappeler que «*la présomption d'innocence s'applique à tous les membres actuels et anciens de la direction*».

À l'origine de toute l'affaire, quelques mots lâchés en 2002 à la chaîne de télévision Bloomberg TV par le patron d'alors de Deutsche Bank, Ralf Breuer. Il émet des doutes sur la solvabilité de l'empire Kirch. Deutsche Bank compte alors parmi les créanciers du groupe. Les propos ont l'effet d'une bombe: la panique s'empare des investisseurs et KirchMedia dépose le bilan deux mois plus tard. Le groupe est forcé de revendre ses activités: droits sportifs (football et Formule 1 en particulier), chaînes de télévision (ProSiebenSat.1, Premiere, aujourd'hui Sky) ou encore ses parts dans l'éditeur allemand Axel Springer.

Humilié, Leo Kirch s'en prend à la banque, qu'il accuse d'avoir violé le secret professionnel, pour précipiter sa chute et s'enrichir sur sa carcasse. Deutsche Bank a beaucoup gagné en accompagnant le dépeçage du groupe. S'ensuit une guerre judiciaire sans merci, dont M. Kirch ne verra pas l'issue — il meurt en 2011 à 84 ans.

M. Breuer s'est toujours défendu en affirmant n'avoir fait que rapporter ce qu'il avait lu dans les médias. En 2014, Deutsche Bank accepte de verser près de 1 milliard d'euros, intérêts compris, aux ayants droit du magnat, pour mettre fin à l'affaire.

Mais ce sont désormais les déclarations faites au cours de ce procès fleuve qui sont remises en cause. À l'époque, M. Breuer avait fait témoigner d'autres membres de la direction de Deutsche Bank, pour tenter de démontrer sa bonne foi: Jürgen Fitschen, alors membre du directoire; Josef Ackermann, le Suisse qui a succédé à M. Breuer; l'ancien chef du conseil de surveillance Clemens Börsig; et Tessen von Heydebreck, qui siégeait lui aussi au directoire.

Ils sont tous visés par le nouveau procès. En 2011, ils ont corroboré à plusieurs reprises les propos de la défense de M. Breuer, alors qu'il s'agissait manifestement d'une «*fausse version des faits avérés*», accuse le parquet.

M. Fitschen avait fourni «*un témoignage pas clair*» selon le parquet, qui suggérerait une volonté d'«*éviter de faire devant les juges de fausses déclarations, sans pour autant remettre en cause la stratégie de défense*» de Deutsche Bank.

La banque est engagée dans plus de 6000 litiges, pour lesquels elle a dû constituer pour plus de 3,2 milliards d'euros de provisions, mais cette affaire est de loin la plus retentissante.

Agence France-Presse

LE MONDE

NIGER

Boko Haram s'en prend à une île du lac Tchad

Niamey — Les islamistes de Boko Haram ont pris d'assaut dimanche soir une île située dans les eaux nigériennes du lac Tchad, ont indiqué lundi un député et des humanitaires, sans pouvoir avancer de bilan de victimes, mais des sources locales redoutent un nombre important de noyés.

Une radio privée nigérienne a fait état de deux morts et de l'incendie du village se trouvant sur cette île.

Mais un rescapé de l'assaut, interrogé par l'AFP, redoute de plus lourdes pertes humaines.

«*Beaucoup de personnes ont sauté dans le lac pour fuir l'attaque. Je pense que beaucoup se sont noyées, en particulier des femmes et des enfants*», a estimé cet homme, qui a réussi à s'enfuir avec sa famille dans une barque transportant une quarantaine de personnes.

«*Personne ne sait combien de personnes sont mortes durant l'attaque. Mais beaucoup d'habitants ont sauté dans le lac et on pense qu'ils se sont noyés*», a observé Abubakar Gamandi, en charge d'un syndicat de pêcheurs de l'État de Borno (nord-est du Nigeria).

L'assaut a été mené vers 19 h dimanche, a raconté le rescapé, qui, tout comme le syndicaliste, l'impute à Boko Haram.

«*Nous venions de finir les prières du soir quand les assaillants sont arrivés dans un bateau rapide. Ils ont commencé à tirer sur le village et à jeter des explosifs dans nos maisons*», selon cet homme, qui s'est blessé à une jambe dans sa fuite.

Armée absente

Deux sources humanitaires ont confirmé l'assaut, mais n'ont pu donner davantage de précision.

«*L'armée nigérienne n'est pas présente sur place*», s'est justifié un député, également au courant de l'attaque sans pouvoir en préciser les circonstances.

D'après le syndicaliste, beaucoup d'habitants de l'île venaient à l'origine de Baga et Doron-Baga, deux villes nigériennes sur le lac Tchad conquises début janvier par Baka Haram, qui y avait alors massacré des centaines d'habitants, provoquant la fuite des rescapés. L'armée nigérienne a affirmé fin février avoir repris la ville aux islamistes.

Agence France-Presse

NUCLÉAIRE IRANIEN

Reprise des négociations entre délégués américains et iraniens

PIERRE TAILLEFER

à Genève

Le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif, a retrouvé à nouveau son homologue américain John Kerry lundi après-midi à Montreux avec l'espoir d'avancer dans les négociations sur le programme nucléaire de Téhéran.

Le temps presse pour parvenir à un accord politique avant l'échéance du 31 mars afin de s'assurer que ce programme nucléaire controversé ne vise pas à la fabrication de la bombe atomique.

MM. Kerry et Zarif ont prévu de se voir toute la journée de mardi et une partie de celle de mercredi.

Sans accord à cette échéance fixée par le groupe dit des 5+1 (Etats-Unis, Russie, Chine, Royaume Uni, France plus l'Allemagne) qui négocient sous l'égide de la diplomatie de l'Union Européenne, «*la négociation peut très bien s'arrêter là*», met en garde un des diplomates qui suit les discussions.

Nétanyahou à Washington

Depuis la relance des pourparlers internationaux il y a 18 mois et l'accord provisoire de novembre 2013, l'Iran et les 5+1 restent extrêmement discrets



NICHOLAS KAMM AGENCE FRANCE-PRESSE

Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, de passage à Washington pour tenter de bloquer l'accord, a été accueilli lundi au Convention Centre de la capitale par des manifestants hostiles.

sur la teneur des négociations.

Lundi, John Kerry s'est publiquement inquiété de toute révélation «*sélective*» à leur propos, visant sans le citer le premier ministre israélien Benjamin Nétanyahou.

Ce dernier est à Washington pour mener campagne contre tout accord avec l'Iran et il doit s'adresser mardi au Congrès. «*Il serait très difficile de parvenir à un accord*», a mis en garde John Kerry dans une conférence de presse.

«*Nous ne cherchons pas un accord à n'importe quel prix [...] mais à nous assurer que les quatre voies vers la bombe nucléaire ont été fermées*», a assuré John Kerry.

Pour le ministre russe des Affaires Étrangères Sergei Lavrov, présent à Genève pour une session de l'ONU et qui a rencontré successivement MM. Kerry et Zarif, «*des progrès considérables*» ont été accomplis.

«*Nous avons parlé d'un nombre de questions liées au pro-*

gramme nucléaire iranien [...], constaté des progrès considérables obtenus lors de négociations entre les «5+1» et Téhéran», a déclaré M. Lavrov, cité par la télévision russe Rossia 24.

Si la discrétion reste de mise, quelques indications, fournies notamment à Washington, permettent de voir quelques points éclaircis tandis que certains bloquent.

En échange de ses engagements, Téhéran souhaite une levée rapide des sanc-

tions financières et pétrolières qui frappent durement son économie.

Certaines, mises en place par l'UE et les États-Unis, peuvent l'être assez rapidement mais celles qui obéissent à des résolutions du Conseil de sécurité au titre de la non prolifération sont perçues comme une garantie du respect des engagements iraniens.

Elles pourraient faire l'objet d'une levée étape par étape, ce que rejette Téhéran, selon un diplomate qui suit les négociations. Il évoque un calendrier de cinq ou six ans.

Un des points également très disputé est le «*breakout time*», c'est-à-dire, dans le jargon d'experts, le temps qu'il faudrait à l'Iran pour produire une bombe atomique, selon Joe Cirincione, expert en non prolifération de la fondation Ploughshares. Les parties à la négociation parlent d'une période d'un an. Il faudrait en théorie 12 mois à l'Iran pour produire assez d'uranium enrichi qui lui permette de se doter d'une arme nucléaire. Les grandes puissances auraient alors assez de temps, en une année, pour s'en rendre compte et détruire militairement les infrastructures nucléaires de Téhéran.

Agence France-Presse

LUTTE CONTRE LE GROUPE EI

Grande offensive de l'armée irakienne à Tikrit

HASSAN OBEIDI

à Kirkouk

Les forces gouvernementales irakiennes ont lancé lundi une offensive d'envergure, mobilisant quelque 30 000 hommes et l'aviation, pour reprendre au groupe État islamique (EI) la ville de Tikrit, un bastion des djihadistes à 160 km au nord de Bagdad.

Avec l'appui des frappes aériennes de la coalition internationale antidjihadistes, l'armée irakienne et les milices alliées du gouvernement ont avancé vers le nord ces derniers mois et remporté quelques victoires. Mais elles se sont cassées les dents plusieurs fois à Tikrit.

La bataille engagée lundi matin est «*la plus massive*» lancée depuis la prise par l'EI, en juin 2014, de pans entiers du territoire irakien, a déclaré à l'AFP un officier de l'armée irakienne, joint par téléphone.

«*Des chasseurs-bombardiers,*

des hélicoptères et l'artillerie visent Tikrit pour assurer la progression [des forces pro-gouvernementales] et couper les voies de ravitaillement», a-t-il ajouté, précisant que les forces de sécurité avançaient «*depuis trois directions*».

Des sources militaires ont fait état d'avions irakiens participant à l'opération mais la coalition internationale, conduite par les États-Unis, n'a pas mené de frappes en appui à l'offensive, car «*le gouvernement irakien ne l'a pas demandé*», a indiqué le Pentagone.

Bastion djihadiste

L'EI contrôle Tikrit depuis neuf mois et sa percée fulgurante dans le nord et l'ouest de l'Irak, où le groupe extrémiste sunnite impose sa loi et multiplie les atrocités, comme sur les territoires qu'il contrôle en Syrie voisine.

Le commandant militaire pour la province de Salahed-

dine, dans laquelle se trouve Tikrit, a souligné que cette bataille avait une importance à la fois stratégique et symbolique.

«*L'objectif est bien sûr de finir de libérer la province pour permettre le retour des déplacés*», a-t-il déclaré à l'AFP. «*Mais il s'agit aussi d'un tremplin sur le chemin de la libération de Mossoul*», deuxième ville du pays,

La bataille engagée lundi matin est

«la plus massive» lancée depuis

la prise par l'EI, en juin 2014, de

pans entiers du territoire irakien

à 350 km au nord de Bagdad, tombée aux mains de l'EI.

D'après l'officier irakien interrogé par l'AFP, les forces impliquées dans la bataille de Tikrit appartiennent à l'armée, la police, des unités anti-terroristes, des groupes de volontaires principalement chiites sous commandement gouver-

nemental et des tribus locales sunnites hostiles à l'EI.

Selon des médias iraniens et irakiens, le général Ghassem Souleimani, commandant de la Force Qods, une unité d'élite de l'armée iranienne, se trouve dans la province de Salaheddine pour aider à coordonner les opérations.

En annonçant dimanche soir cette offensive majeure, le premier ministre irakien a appelé les forces pro-gouvernementales à épargner la population civile.

«*La priorité que nous avons fixée à l'armée et aux forces qui l'aideront est de préserver la sécurité des citoyens*», a indiqué Haïder al-Abadi, voulant rassurer la population de Tikrit, principalement arabe sunnite, qui craint des représailles des forces de sécurité si les djihadistes sont chassés.

Agence France-Presse

Libye : nouveau général controversé nommé et reconnu

Benghazi — Le général controversé Khalifa Haftar, hostile aux islamistes, a été nommé lundi à la tête des forces armées loyales au Parlement libyen reconnu par la communauté internationale, une décision qui risque de rendre encore plus difficile toute solution politique dans ce pays profondément divisé. En parallèle, le Parlement a décidé de reprendre le dialogue politique parainé par l'ONU, une semaine après avoir annoncé la suspension de sa participation aux négociations, à l'issue d'une rencontre avec le représentant de l'ONU en Libye, Bernardino Leon. M. Haftar, 72 ans, s'auto-proclamait déjà chef de l'Armée nationale libyenne (ANL), une force paramilitaire formée notamment d'officiers ayant fait défection de l'armée de l'ex-dictateur Mouammar Kadhafi, qui combat depuis plusieurs mois les groupes islamistes dans l'est de la Libye.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322

Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :

petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**

Télécopieur: **514-985-3340**

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

I • N • D • E • X

RÉGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 - 150 Achat-vente-échange 160 - 199 Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL 200 - 250 Achat-vente-échange 251 - 299 Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PROMO EN COURS AU VILLAGE OLYMPIQUE

1½: \$785 | 3½: \$1050 | 4½: \$1195 | 5½: \$2175

Métro Assomption/Viau, Stationnement int. disp., Tout inclus, Grands balcons avec superbe vue, Piscine int., Gym, Restaurants, Magasins.

514-252-8037

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU
St-Joseph/Marquette - 4 1/2
1050\$ chauffé, eau ch., lav-séch.
Brebeuf/Marie Anne - 4 1/2
1200\$ chauffé, eau ch, 5 électros.
Libres et rénovés. **514 598-5872**
www.locationduplateau.com

PLATEAU - 4 1/2 (pcs doubles)
+ 13 saisons. Beaucoup de cachet
Christophe-Colomb près Gifford.
S. de b. neuve, tout équipé (cuisinière, frigo, lave-vaiss., buanderie),
Libre. Photos et détails :
moskakatia@hotmail.com

VX-VILLAGE - BOUCHERVILLE
4 1/2, vue directe sur le fleuve,
Non-fum. 840 \$ 450 449-5025

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. **514 914-2142**
1317, av. du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. **514 573-7039 Julien**

599
MESSAGES

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Par téléphone, télécopieur ou par courriel du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00
Le samedi et dimanche de 12h00 à 17h30 - Heure de tombée 15h15

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: **514 525-1149**
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Le mémorial

695
AUTOMOBILES

Cédons contrat d'achat d'une Toyota Yaris 2012 noire, 5 vitesses, 10 700 kms. 300 \$ par mois sans intérêts. Auto comme neuve: air climatisé, radio-cd, vitres et portes électriques, Bluetooth, burinée Sherlock, régulateur de vitesses et 8 pneus comme neufs. Tous jours garantie. Renseignements: 1-450-379-5808

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Souignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faîtes les premiers pas

014 939-0002

PORTAGE

Par service à domicile

La compagne ukrainienne de Nemtsov peut enfin quitter la Russie

L'assassin est toujours en fuite et aucune information n'a encore été divulguée

MAXIME POPOV

à Moscou

La compagne ukrainienne de Boris Nemtsov, qui avait été témoin de son meurtre, a pu quitter la Russie quelques heures avant les obsèques de l'opposant russe mardi à Moscou auxquelles des élus européens affirment avoir été empêchés d'assister par les autorités russes. «*Ganna Douritska vient juste de partir pour Kiev. Des diplomates ukrainiens à Moscou ont fourni toute l'assistance nécessaire pour qu'elle puisse rentrer chez elle*», a affirmé lundi soir un porte-parole du ministère ukrainien des Affaires étrangères, Yevhen Perebyinis.

La jeune femme, un mannequin de 23 ans qui se trouvait avec Boris Nemtsov sur un pont situé à deux pas du Kremlin lorsque celui-ci a été assassiné par balle vendredi soir, avait auparavant affirmé qu'on ne l'autorisait pas à sortir de Russie, dans un entretien avec la chaîne de télévision câblée d'opposition Dojd.

«*Je ne sais pas qui a fait ça [...], je ne sais pas comment l'assassin s'est approché, il était derrière moi*», avait-elle alors dit, reconnaissant être actuellement «*dans un état psychologique très difficile*» et soulignant vouloir rentrer chez elle en Ukraine, auprès de sa mère. «*J'ai le droit de quitter la Russie, je ne suis pas un suspect. Je suis témoin et j'ai donné toutes les informations que j'avais, j'ai tout fait pour aider les enquêteurs*», avait insisté Ganna Douritska.

Enquête en cours

Peu d'informations ont pour l'heure filtré sur le travail du Comité d'enquête. Celui-ci n'a «*pas vocation à révéler en temps réel chacune de ses avancées*», avait prévenu son porte-parole, Vladimir Markine.

Les obsèques de Boris Nemtsov, mort à 55 ans, doivent se dérouler en présence des ambassadeurs des pays européens et d'autres responsables étrangers, parmi lesquels le chef de la diplomatie lituanienne, Linas Linkevicius, le maire de Riga, la capitale lettone, Nils Usakovs, et le vice-ministre polonais des Affaires étrangères, Konrad Pawlik.

Le président du Sénat polonais, Bogdan Borusewicz, a pour sa part déclaré que les autorités russes lui avaient refusé la permission de s'y rendre, en réponse aux sanctions européennes contre Moscou, selon la diplomatie polonaise. Quant à l'eurodéputée lettone Sandra Kalniete, elle a annoncé lundi soir avoir été refoulée à l'aéroport international Chérémétéievo de la capitale russe.

Agence France-Presse



FABRICE COFFRINI AGENCE FRANCE-PRESSE

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, lundi, à la séance d'ouverture du Conseil des droits de l'homme, à Genève.

UKRAINE

À Genève, une rencontre entre Sergueï Lavrov et John Kerry porteuse d'espoir

Le conflit, qui a fait 6000 morts, a mobilisé la diplomatie internationale lundi

MARIE-NOËLLE BLESSIG
JO BIDDLE

à Genève

Le règlement de la crise en Ukraine, déchirée depuis près d'un an par une guerre civile qui a fait plus de 6000 morts, a suscité lundi une intense mobilisation diplomatique internationale, notamment à Genève, à Bruxelles et dans les pays ayant parrainé les accords de paix de février.

Le secrétaire d'État américain John Kerry s'est déclaré «*plein d'espoir*» quant à une désescalade en Ukraine, après 80 minutes d'entretiens avec le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov.

Le chef de la diplomatie américaine a affirmé que le cessez-le-feu accepté dans les accords de Minsk n'était «*pas encore un cessez-le-feu complet*», tout en ajoutant: «*notre espoir est que dans les prochaines heures, et certainement dans les prochains jours, il soit complètement respecté*».

«*J'espère que cela sera la voie pour plus de désescalade et non pour plus de déceptions et de violences*», a affirmé le secrétaire d'État.

M. Lavrov a également reconnu que le cessez-le-feu était globalement respecté, et que les armes lourdes étaient retirées. Il a aussi exhorté les autorités de Kiev à lever le «*blocus de facto*» de la région du Donbass (est) et à y rétablir les services essentiels.

MM. Kerry et Lavrov étaient à Genève pour participer à la séance d'ouverture du Conseil des droits de l'homme, le grand rendez-vous annuel de la défense des droits de l'homme

dans le monde.

Dans leurs discours devant l'ONU, ils ont chacun défendu le point de vue de leur pays. Pour John Kerry, le Conseil des Droits de l'homme doit «*examiner les faits* [en Ukraine] *et ne pas se laisser induire en erreur*». Il a également souligné que l'ONU «*demande des comptes*» à ceux qui violent les droits de l'homme en Ukraine.

Le ministre russe a dénoncé pour sa part ceux qui veulent selon lui saboter un règlement pacifique en Ukraine.

A Moscou, le Kremlin a aussi répété que le président Vladimir Poutine ne modifierait pas

Le Canada pourrait resserrer son étai

Le Canada pourrait imposer de nouvelles sanctions à la Russie si elle continue d'enfreindre le cessez-le-feu en Ukraine, a indiqué le ministre des Affaires étrangères, Rob Nicholson. Le ministre canadien estime que la Russie est responsable du regain de violence dans l'est du pays depuis la conclusion de l'accord de Minsk II, le mois dernier — qui avait été signé par le président Vladimir Poutine et les dirigeants de la France, de l'Allemagne et de l'Ukraine. Depuis, les rebelles prorusses et les Ukrainiens s'accusent mutuellement d'avoir poursuivi leur offensive.

La Presse canadienne

sa position sous la pression des sanctions occidentales. «*Les tentatives de faire pression sur Poutine ou de le faire changer d'avis sous pression sont tout à fait vaines*», a déclaré son porte-parole Dmitri Peskov.

Observateurs européens

La situation en Ukraine connaît «*des progrès*», mais doit être encore «*améliorée*», ont quant à eux constaté lundi soir dans un entretien téléphonique le président français François Hollande, la chancelière allemande Angela Merkel, Vladimir Poutine et le chef de l'Etat ukrainien Petro Porochenko, a annoncé l'Elysée.

«*L'état de la mise en œuvre du paquet de mesures adopté à Minsk [avec la participation de ces quatre dirigeants aux négociations] le 12 février a été examiné. Des progrès sont constatés, mais la situation doit être améliorée*», selon la présidence française.

«*Les quatre dirigeants sont convenus de demander à l'OSCE [Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe] de jouer un rôle plus direct afin d'améliorer l'application du cessez-le-feu et du retrait des armes lourdes et de faire un rapport quotidien sur leur mise en œuvre*», a-t-elle précisé.

De fait, une relative accalmie est observée ces derniers jours en Ukraine, où le cessez-le-feu décidé le 12 février à Minsk est officiellement entré en vigueur dans l'est le 15 février, même si les parties du conflit se sont accusées de l'avoir violé à plusieurs reprises.

Agence France-Presse



WWW.CUBADEBATE.CU / AGENCE FRANCE-PRESSE

Fidel Castro (à gauche) recevant les agents chez lui, samedi.

Fidel Castro reçoit des agents libérés par les É.-U.

La Havane — L'ex président cubain Fidel Castro a rencontré ce week-end les trois agents cubains libérés en décembre par les États-Unis dans le cadre du rapprochement historique annoncé entre les deux pays.

«*Je les ai reçus le samedi 28 février, 73 jours après qu'ils eurent posé le pied en terre cubaine*» et «*j'ai écouté les merveilleux récits héroïques du groupe*», a écrit Fidel Castro dans une lettre publiée par plusieurs journaux officiels.

Sur son portail Internet, le quotidien *Granma* a mis en ligne 13 photos de la rencontre, sur lesquelles l'ex-chef d'Etat de 88 ans apparaît assis, en tenue de survêtement, et visiblement amaigri.

Tenue samedi au domicile du père de la révolution cu-

baine dans l'ouest de La Havane, cette rencontre comptait également la présence de deux autres agents auparavant libérés par la justice américaine, ont rapporté les médias d'Etat.

Avant de s'éloigner du pouvoir en 2006, l'ex-président avait fait de la libération de ces cinq agents une véritable cause nationale. Et sa non apparition au moment du retour au pays des trois derniers espions libérés avait alimenté de nouvelles rumeurs sur son état de santé. Sur les clichés publiés lundi par *Granma*, sont également reconnaissables aux côtés de Fidel Castro et des «*Cinq*» héros l'épouse du Lider Maximo, Dalia Soto del Valle, ainsi que son neveu, le colonel Alejandro Castro Espin, fils du président Raul Castro.

Agence France-Presse

Le président turc en visite en Arabie saoudite

Riyad — Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a rencontré lundi le roi Salmane d'Arabie saoudite, a indiqué l'agence Spa, un entretien qui s'inscrit, selon des analystes, dans les efforts saoudiens de fédérer les pays sunnites contre l'Iran chiite mais aussi contre l'organisation Etat islamique.

Les chefs d'Etat saoudien et turc ont évoqué les «*moyens d'améliorer la coopération bilatérale dans différents domaines et problématiques communes*» ainsi que les développements interna-

tionaux, a rapporté Spa.

M. Erdogan succède au président égyptien Abdel Fattah al-Sissi, qui s'est entretenu dimanche avec le roi saoudien Salmane, et précède le premier ministre pakistanais Nawaz Sharif, attendu par le monarque dans la semaine.

«*Le Pakistan et l'Arabie coordonnent depuis longtemps leurs positions*», a souligné un responsable pakistanais sous couvert d'anonymat, confirmant la visite de deux jours de M. Sharif.

Les dirigeants du Qatar, du Koweït, de la Jordanie et des

Émirats arabes unis ont déjà fait le déplacement à Riyad, et d'autre chefs d'Etat arabes sont attendus, selon Nawaf Obaid, chercheur invité au Belfer Center de l'Université d'Harvard.

M. Erdogan est arrivé à Riyad après un pèlerinage à la Mecque et une visite de Médine, deux des lieux les plus saints de l'islam.

«*L'Arabie saoudite est en train de re-dynamiser sa politique étrangère pour remplacer le royaume dans son rôle de fédérateur principal du monde sunnite grâce à ses avantages*

uniques», selon le chercheur, en référence aux lieux saints de l'islam situés en Arabie saoudite, mais aussi à son économie et à son statut de premier exportateur mondial de pétrole.

«*Il est clair que les choses sont en train de prendre un tour très différent de celui de ces dernières années*», ajoute M. Obaid, quelques semaines seulement après l'arrivée sur le trône de Salmane, qui a succédé en janvier au défunt Abdallah.

Agence France-Presse

Twitter victime de menaces du groupe État islamique

New York — Twitter enquête avec les autorités américaines sur des menaces qu'aurait lancées le groupe Etat islamique (EI) contre le réseau social, a-t-on appris lundi auprès d'un porte-parole. «*Notre équipe de sécurité enquête sur la véracité de ces menaces avec les autorités habilitées*», a déclaré par courriel à l'AFP ce porte-parole sans plus de détail. Cette déclaration fait suite à des informations parues dans la presse, assurant que Twitter et son cofondateur Jack Dorsey faisaient l'objet de menaces émanant de l'EI. Ces menaces seraient dues au re-

trait de nombreux tweets et à la suspension de comptes de la mouvance djihadiste et d'autres groupes islamistes comme Boko Haram. «*La guerre virtuelle que vous nous livrez va vous en valoir une vraie*», aurait écrit l'EI dans un de ses tweets, traduit en anglais par SITE intelligence, un groupe de surveillance américain de la menace djihadiste. «*Nous vous disons depuis le début que ce n'est pas votre guerre, mais vous ne comprenez pas et continuez à fermer nos comptes sur Twitter. Nous réussissons toujours à revenir et ce très rapidement. Quand nos loups solitaires vont vous éteindre à jamais il n'y aura plus de retour*», menace encore EI.

Agence France-Presse

Les Palestiniens devant la CPI le 1^{er} avril

Ramallah — Les Palestiniens saisiront formellement le 1^{er} avril la Cour pénale internationale (CPI) contre des dirigeants israéliens, a indiqué lundi à l'AFP un membre de la direction du Fatah, principale force de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). «*L'une des prochaines étapes importantes est le dépôt d'une plainte contre Israël à la CPI le 1^{er} avril concernant la dernière guerre à Gaza et contre la colonisation*» israélienne de la Cisjordanie occupée, a dit Mohammed Shtayyeh. Le 1^{er} avril correspond à la date à partir de laquelle les Palestiniens

peuvent demander la poursuite des dirigeants israéliens devant la CPI. Mi-janvier, le procureur de la CPI a annoncé avoir ouvert un examen préliminaire pour savoir s'il existait une «*base raisonnable*» pour ouvrir une enquête sur des crimes de guerre présumés commis depuis l'été dans les Territoires. «*Les Territoires palestiniens vivent une grave crise économique qui se traduit par un chômage et une pauvreté endémiques dont Israël est responsable*» car il refuse de reverser à l'Autorité palestinienne les taxes — plus de 100 millions d'euros par mois — qu'il collecte pour son compte, a de son côté affirmé M. Shtayyeh.

Agence France-Presse

LES SPORTS

C'EST DU SPORT !

C'est limite



Comment dites-vous ? Freddie Hamilton a été échangé contre Karl Stollery ? Vite vite vite, envahissons les Twitters pour rapporter la nouvelle à une humanité incrédule. Et puis quoi ? Ian Cole contre Robert Bortuzzo et un choix conditionnel de repêchage de 7^e tour en 2016 ? Hum, voyons voir... Notre agence de presse préférée nous informe que ce Bortuzzo est « *un gaillard au style physique* », contrairement à ce que serait, faut-il croire, un intellectuel au style mental. Un intellectuel, vous savez, du genre de ceux qui sont en train de tuer le hockey : ce n'est pas moi qui le dis, c'est Don Cherry soi-même en personne, et s'il y a quelqu'un qui s'y connaît, c'est bien lui.

Samedi soir, Cherry a donc déclaré que les autorités de la Ligue nationale étaient responsables de la diminution du nombre de bagarres parce qu'elles avaient « *écouté les nerds* », les *nerds* n'aimant pas la bataille. Résultat : la saison de la chasse aux joueurs vedettes est ouverte, et cela donne des blessures comme celle qu'a subie l'attaquant étoile Patrick Kane, des Blackhawks de Chicago, qui ratra trois mois d'activités. On ne connaît pas trop l'identité des *nerds* en question — en tout cas, ils ne se trouvent certainement pas dans les amphithéâtres, il n'y a qu'à voir la réaction des spectateurs lorsque les joueurs jettent les gants —, mais peut-être que ce n'est pas de nos affaires.

Mais on s'égare. Robert Bortuzzo, donc, en compagnie d'un 7^e choix conditionnel. Ouvrons le téléviseur, patron, il y a sans doute quelque part, alors qu'on cherche fiévreusement à remplir des heures et des heures d'antenne avec du blablabla, des entrevues exclusives avec tous ceux qui sont susceptibles d'être ce choix, qu'on ne connaîtra avec précision que dans 16 mois. Et regardez-moi ça, il s'exprime, comme il se doit, au condition-

nel : « Si j'aurais su, j'aurais pas venu. » Nous non plus, mon vieux, nous non plus.

Frénésie, quand tu nous tiens par la barbichette : la date limite des transferts dans la Ligue nationale peut quand même, par-delà quelques moments d'assoupissement induit par une dépêche où on nous prévient dès la première ligne, en majuscules, « *LNH-SJ-CHI-ÉCHANGE-MINEUR* », rigoler un brin. Vous connaissez cette détestable habitude qu'ont maintenant certains réseaux de télé de relayer à l'écran des messages envoyés par n'importe qui ? Je veux dire, tsé, si je veux savoir ce que de parfaits inconnus pensent de tout ça, je vais aller les lire sur les Twitters, pas besoin de nous balancer ça toutes les 10 secondes.

Or lundi, TSN s'est fait prendre avec cette pratique. A un moment donné, un tweet est apparu à l'écran qui disait : « *Je veux que les Leafs gardent [Joffrey] Lupul simplement parce qu'il a couché avec la femme de [Dion] Phaneuf.* » Oups, en voilà un qui est passé, pour une raison pour une autre, entre les mailles du filet. Lupul s'est évidemment offusqué de ce que TSN ait diffusé cela et le réseau n'a pas tardé à se répandre en plates excuses et a interrompu la publication de tweets.

Frénésie ? Pas pour tout le monde. On s'attendait à ce que les Maple Leafs, en plein naufrage, bougent beaucoup, mais ce ne fut pas le cas. L'attaquant Phil Kessel est donc toujours là. Non pas que cela lui fasse un pli dans la région.

Au fil des ans, Kessel a acquis une réputation de forte tête, qui a tendance à connaître de fortes poussées pendant un certain temps puis à tomber complètement à plat. L'ancien pilote des Leafs Ron Wilson a évoqué des joueurs « *impossibles à diriger* » dans l'équipe. La dernière livraison du magazine *The Hockey News* le met en page couverture avec la manchette : « *Est-ce le visage d'un tueur d'entraîneurs ?* »

Ces jours derniers, on a demandé à Kessel s'il croyait qu'il serait échangé. « *Je m'en fous, a-t-il répondu. On verra bien.* » Et dire qu'il aurait pu exiger qu'on contacte Detroit et qu'on leur donne de la *bullsh* **...

DATE LIMITE DES ÉCHANGES DANS LA LNH



JASON FRANSON ASSOCIATED PRESS

Le Canadien a négocié avec les Oilers d'Edmonton pour obtenir le défenseur Jeff Petry.

Le CH ajoute de la profondeur

Le défenseur Jeff Petry et les attaquants Brian Flynn et Torrey Mitchell aideront l'équipe à «aller le plus loin possible» en série

Le directeur général du Canadien de Montréal, Marc Bergevin, ne s'en cache pas ; il veut que son club se rende loin en séries éliminatoires. Mais il n'était pas prêt à briser la chimie entre les éléments qui sont déjà en place pour y parvenir.

« *Le message que j'envoie, c'est qu'on veut participer aux séries, a-t-il déclaré lundi en point de presse à San Jose, où le Canadien rendait visite aux Sharks en soirée. « Quand je me suis levé ce matin, je n'ai pas vu de petit astérisque à côté du nom de l'équipe [qui confirmerait sa participation aux séries]. L'objectif, c'est d'entrer en séries et d'aller le plus loin possible, et je crois que pour y parvenir, il faut avoir de la profondeur. Et c'est là-dessus qu'on a travaillé aujourd'hui.* »

Le Canadien a donc mis la main sur le défenseur Jeff Petry, des Oilers d'Edmonton, et sur les attaquants de soutien Brian Flynn et Torrey Mitchell, des Sabres de Buffalo, à la date limite des transferts dans la Ligue nationale de hockey lundi. Leur point commun ? Ils en sont tous à leur dernière année de contrat, ce qui est alléchant pour un directeur général en cette ère de plafond salarial. « *Vous nommez ces trois joueurs-là, mais il ne faut pas*

oublier Jacob De La Rose et Devante Smith-Pelly, a poursuivi Bergevin. Ce sont cinq joueurs qui peuvent nous aider à progresser, et il ne faut pas oublier qu'ils sont encore très jeunes. »

« *De plus, comme on ignore où se situera la masse salariale l'an prochain, [le fait que Petry, Flynn et Mitchell en soient à leur dernière année de contrat] nous apporte beaucoup plus de flexibilité,* a-t-il expliqué.

Pas de joueurs d'impact

Bergevin a laissé entendre qu'aucune occasion ne s'était présentée pour mettre la main sur joueur offensif d'impact, avant d'ajouter qu'il avait reçu de nombreuses offres pour de jeunes joueurs de l'organisation.

Pour obtenir Petry, Bergevin a cédé un choix de 2^e tour et une sélection conditionnelle de 5^e tour au repêchage de juin prochain. Ce choix conditionnel en sera un de 4^e tour si le Canadien atteint la deuxième ronde des séries, ou un de 3^e tour s'il accède à la finale de l'association Est de la LNH.

Le Tricolore a par la suite donné aux Sabres son choix de 5^e ronde à l'encan de 2016 pour Flynn, un Américain âgé de 26 ans, qui totalise cinq buts et 12 passes en 54

matchs cette saison.

Peu de temps avant l'heure limite de 15 h, Bergevin a de nouveau transigé avec les Sabres afin de mettre la main sur Mitchell, un Québécois âgé de 30 ans qui a réussi six buts et totalise 13 points en 51 matchs cette saison. Les Sabres, qui paieront 50% du reste du salaire de 1,9 million \$US de Mitchell cette saison, ont obtenu en retour l'attaquant Jack Nevins ainsi qu'un choix de 7^e ronde au repêchage de 2016.

D'autre part, le Tricolore a rétrogradé Greg Pateryn et Michaël Bournival.

Une bonne première passe

Âgé de 27 ans, Petry montre une fiche de quatre buts et 11 mentions d'aide en 59 matchs cette saison. Son piètre rendement de -25 est principalement attribuable au fait qu'il faisait partie de la 29^e et avant-dernière équipe au classement de la LNH. « *On croit qu'il occupera la bonne chaise derrière P.K. et Markie* » [Andrei Markov], a confié Bergevin. *Il est un bon défenseur qui patine très bien et qui fait une bonne première passe, et des joueurs comme ça dans une équipe, tu n'en as jamais assez.* »

La Presse canadienne

Tout le monde bouge... un peu

STEPHEN WHYNO

Dans un contexte où il n'y a pas de grands favoris pour soulever la coupe Stanley, chaque club de la Ligue nationale de hockey en tête de peloton a bougé depuis une semaine.

La date limite des échanges lundi a mis en scène peu de gros noms, mais on a quand même assisté à du mouvement.

Les Blues de St. Louis sont allés chercher le défenseur Zbynek Michalek, des Coyotes de l'Arizona, ainsi que le centre Olli Jokinen, des Maple Leafs de Toronto.

« *Il n'y aura rien de facile dans l'Ouest* », a résumé le directeur général Kevin Cheveldayoff, des Jets de Winnipeg.

Les Ducks d'Anaheim ont garni leur ligne bleue avec James Wisniewski des Blue Jackets de Columbus, Korbman Holzer des Leafs et Simon Després des Penguins de Pittsburgh.

« *Il y a certains clubs avec lesquels vous voulez rivaliser et les Kings de Los Angeles sont en haut de la liste, a dit le d.g. des Ducks, Bob Murray. Nous avons maintenant les armes pour lutter contre la plupart des équipes de l'Ouest.* »

Le Lightning de Tampa Bay, de son côté, a d'abord envoyé des choix de 1^{er} et 3^e tours au repêchage amateur aux Flyers de Philadelphie en retour du défenseur Braydon Coburn, puis il a échangé l'attaquant Brett Connolly aux Bruins de Boston contre deux choix de 2^e ronde. Le directeur général du Lightning, Steve Yzerman, estime ainsi améliorer les chances de son groupe en séries éliminatoires.

Les Red Wings de Detroit ont quant à eux laissé filer un choix conditionnel de 3^e tour pour le défenseur Marek Zidlicky, des Devils du New Jersey.

Au total, 19 équipes ont fait au moins une transaction lundi, avec 43 joueurs changeant d'uniforme.

La Presse canadienne

LIGUE DES CHAMPIONS CONCACAF

Impact: autre match, même recette

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

L'Impact de Montréal n'entend pas changer sa recette quand il disputera le match retour de son quart de finale de la Ligue des Champions de la CONCACAF face au club mexicain de Pachuca mardi soir au Stade olympique.

Même s'il a été dominé sur

le plan de la possession du ballon la semaine dernière dans un match nul de 2-2 au Mexique la semaine dernière, l'Impact croit avoir démontré qu'il n'aura pas besoin d'apporter des changements majeurs à son approche.

La recette ne changera donc pas, mais l'entraîneur-chef du onze montréalais, Frank Klopas, espère néanmoins que la sauce se liera un peu mieux. L'Impact a échappé une avance de 2-0 à Pachuca, un avantage qui aurait pratiquement pu confirmer la place de l'équipe en demi-finales s'il s'était maintenu.

Le club voudra resserrer un peu son jeu et dicter un peu plus l'allure de la rencontre afin d'éviter de faire revivre

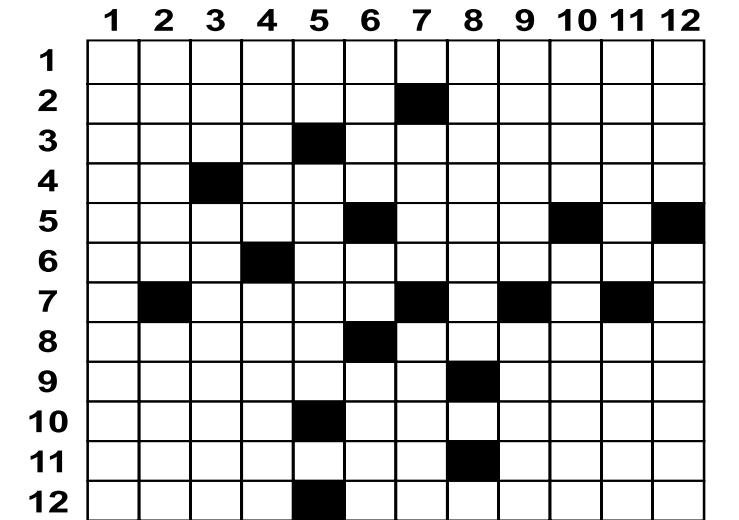
aux partisans le scénario cauchemardesque de 2009, quand l'équipe avait connu une deuxième demie désastreuse face au Santos Laguna à la même étape de la compétition.

Il y a toutefois une différence entre 2009 et aujourd'hui : l'Impact profitera cette fois-ci de l'avantage du terrain. Et avec plusieurs nouveaux visages au sein de l'équipe, les joueurs espèrent faire rapidement bonne impression et faire oublier leur dernière saison de misère dans la Major League Soccer.

Plus de 31 000 billets ont déjà été vendus pour la rencontre, un appui qui aura certainement de quoi rassurer le président et propriétaire de l'équipe, Joey Saputo, qui avait lancé un cri du cœur avant le départ de l'Impact pour son camp d'entraînement au Mexique. Une participation aux demi-finales de la Ligue des Champions de la CONCACAF serait une première dans l'histoire de l'équipe montréalaise et cela aiderait certainement à raffermir les bases du groupe de partisans.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



2797

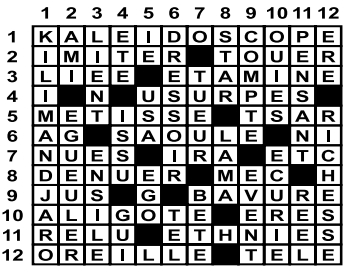
HORIZONTALEMENT

1. Bruyant.
2. Arbrisseau cultivé pour ses fleurs odorantes - La plus vieille.
3. Dieu scandinave - Viande crue.
4. Vache - Pièces servant de couvercles.
5. Fruit charnu - Boisson anglaise.
6. Du verbe aller - Figé.
7. Substance atoxique.
8. Endroit où l'on se poste pour guetter le gibier - Épée de duel.
9. Élément de frange tordu en hélice - Crier comme un cerf.
10. Déesse égyptienne - Commande.
11. Argent - Exprimés.
12. Arbre d'Afrique - Vaporeuse.

VERTICALEMENT

1. Confirmation.
2. Arriver à échéance - Tombe.
3. Principe chinois - Moule formé de deux plaques alvéolées articulées.

4. Partie de boulon - On y paie en roubles.
5. Négation - Circulait à Madrid.
6. Fait l'épreuve de - Démonstratif - Vin rouge du Valais.
7. Grand lac salé d'Asie - Chapeau mou.
8. Il enlève des mauvaises herbes.
9. Localiser - Ronge.
10. Relatif à un orifice - Décrocher.
11. Ver marin - Abri provisoire.
12. Chevilles - Ablation.



2796

SOLUTION DU DERNIER

Sept-Îles
-14/-17

Baie-Comeau
-11/-13

Saguenay
-8/-12

Québec
-7/-8

Trois-Rivières
-7/-9

Val d'Or
-6/-17

Gatineau
-5/-12

Montréal
-5/-7

Sherbrooke
-5/-7

Rimouski
-10/-11

Gaspé
-13/-19

Lever du soleil: 6h30
Coucher du soleil: 17h44

©MétéoMédia 2015

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -12/-21	Sol -4/-6	Londres	Var 7/3	Sol 9/1
Moncton	Sol -9/-14	Nei 3/-17	Los Angeles	Sol 16/10	Sol 18/11
Saint-Jean	Sol -7/-8	Nei 3/-14	Mexico	Sol 25/11	Sol 27/11
Toronto	Nei -5/-11	Var -2/-17	New York	Nei 1/1	Plu 7/0
Vancouver	Sol 7/0	Sol 7/2	Paris	Plu 9/1	Var 8/1
Winnipeg	Sol -12/-22	Var -17/-22	Tokyo	Plu 15/6	Var 11/4

Montréal
Aujourd'hui
-5

Quelques flocons, pdp 40%.

Ce soir
-7

Faible neige, pdp 40%.

Demain
1/-19

Quelques flocons, pdp 40%.

Judi
-9/-20

Ciel variable.

Vendredi
-7/-9

Passages nuageux

Québec
Aujourd'hui
-7

Passages nuageux.

Ce soir
-8

Neige, pdp 20%.

Demain
1/-21

Quelques flocons, pdp 80%.

Judi
-11/-25

Passages nuageux.

Vendredi
-10/-13

Ciel variable

Gatineau
Aujourd'hui
-5

Quelques flocons, pdp 40%.

Ce soir
-12

Faible neige, pdp 40%.

Demain
0/-21

Ciel variable.

Judi
-9/-23

Passages nuageux.

Vendredi
-7/-12

Ciel variable

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.

CULTURE

Dix ans à tirer les ficelles... des marionnettes

Le Festival de casteliers s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants

FRANÇOIS LÉVESQUE

Art pourtant millénaire, le marionnettisme ne jouit pas, traditionnellement, du même genre de visibilité que le cirque et le théâtre, desquels il est un parent distant. D'emblée associé à l'enfance, à la fantaisie et à une certaine naïveté, il est en réalité porteur d'au moins autant de possibles esthétiques et dramatiques que ceux-ci. Ce que vient rappeler annuellement le Festival de casteliers — Marionnettes pour adultes et enfants, de préciser le sous-titre. Du 4 au 8 mars, l'événement célébrera ses 10 ans.

«C'est une grande joie pour nous de fêter ces dix années marquées par plein de beaux succès et par un développement plus qu'encourageant, relate la directrice, Louise Lapointe, jointe au Théâtre Outremont, le castelet officiel du festival. Il y avait un besoin de diffusion criant, à Montréal. Le festival a été créé pour les artistes; pour rendre accessibles leurs spectacles souvent extraordinaires. Ceux destinés aux adultes, en particulier, en ont bénéficié. La marionnette reste encore associée aux tout-petits dans l'imaginaire collectif, mais ça change. Nous continuons à travailler à ce que ça change.»

Ancienne étudiante en arts visuels devenue accessoiriste de théâtre, Louise Lapointe est tombée amoureuse des marionnettes en réalisant que celles-ci conjuguèrent ses deux passions. Une rencontre avec le marionnettiste Filip Meert a



JOSÉ BABIN

Une scène de *La morsure de l'ange*, qui sera présenté pendant le Festival des casteliers.

été à cette époque déterminante. «Il est celui qui m'a fait découvrir toute la force métaphorique que recèle cet art.»

Après avoir fondé l'organisme Casteliers, Louise Lapointe s'est entourée d'une équipe artistique dotée d'une sensibilité similaire qui, depuis, l'aiguille, la conseille et l'épaula. «C'est un travail d'équipe. Nous entretenons en outre de précieuses collaborations avec l'UQAM, qui offre la formation Théâtre de marionnettes contemporain, ainsi

qu'avec l'Association québécoise des marionnettistes. Les marionnettistes québécois étaient derrière nous il y a dix ans et, je m'en réjouis, ils sont encore derrière nous dix ans plus tard.»

Devant eux, le public est, lui, de plus en plus nombreux.

Un rendez-vous incontournable

«Je me souviens que la première année, les marionnettistes ET le public partageaient la scène de l'Outremont. Il y

avait 103 places, je m'en souviens comme si c'était hier. Depuis, non seulement nous avons investi la scène, mais nous avons également désormais recours à une autre scène amovible construite sur pilotis, au balcon. Le festival est devenu une vitrine importante.»

Une vitrine qui s'est en l'occurrence élargie au fil des ans. En effet, si son «cœur» continue de battre dans le Théâtre Outremont, le Festival de Casteliers rayonne désormais hors les murs de l'établissement, aux Écuries, au centre ukrainien, à l'École buissonnière, entre autres satellites.

«Nous offrons aussi des rencontres pour les professionnelles. Nous sommes devenus un rendez-vous à cet égard-là également. Nous recevons non seulement de nombreux artistes en provenance d'un peu partout [de France, de Belgique et d'Israël cette année], mais aussi plusieurs diffuseurs étrangers qui viennent faire du repérage. Juste ça, c'est une belle reconnaissance», fait valoir M^{me} Lapointe, qui ne cache pas son impatience d'ouvrir les festivités.

Afin de patienter en attendant le lever de rideau, on pourra toujours fredonner l'auguste comptine. «Ainsi font, font, font les petites marionnettes...»

Le Devoir

10^e FESTIVAL DE CASTELIERS
Du 4 au 8 mars
casteliers.ca

THÉÂTRE

Un dialogue qui dit rarement son nom



ALEXANDRE CADIEUX

Dans un texte récent, l'ancien collègue Hervé Guay s'est intéressé à la fabrication et aux rôles joués par l'entretien qu'accordent les artistes aux journalistes, ce qu'on appelle en langage de communication le «pré-papier». Comme le titre de son bref essai l'indique assez explicitement, *Les entrevues accordées à la presse* par Christian Lapointe. De la figure du créateur à la mythographie applique au cas de figure nommé une approche analytique visant à reconstruire puis déconstruire la manière dont se forge l'ethos dans les colonnes des pages culturelles.

Ladite contribution est parue dans un ouvrage collectif lancé l'automne dernier et co-dirigé par Guay, qui enseigne aujourd'hui à l'Université du Québec à Trois-Rivières, et Louis Patrick Leroux, de l'Université Concordia. *Le jeu des positions* contient neuf études par autant de chercheurs visant tous à révéler les diverses formes du discours dans le champ du théâtre québécois. Leurs objets d'intérêt, fort variés, ne se limitent pas aux œuvres, mais incluent toutes les autres formes de prise de paroles entourant la représentation.

Hervé Guay a ainsi analysé 32 entrevues données par Christian Lapointe sur une période d'un peu plus de dix ans. Il retrace comment l'acteur, auteur et metteur en scène a développé, en collaboration avec ses interlocuteurs, une posture d'artiste en marge, celle d'un intellectuel bientôt doublé d'un côté «prophète visionnaire», provocateur et intense... et ce, jusqu'à devoir répondre, ces dernières années, à des accusations à peine voilées d'hermétisme de la part même de ceux qui ont contribué, consciemment ou non, à édifier cette image dans l'espace public.

Toujours selon le chercheur, au panthéon des artistes du théâtre québécois, Lapointe serait ainsi devenu l'incarnation de Prométhée, «celui qui a volé le feu et a été puni de son audace», à la fois archaïque et novateur. Tel serait en tout cas le portrait peint à plusieurs mains de celui qui nous présentait jusqu'à samedi dernier sa version de *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp. Le critique-intervieweur ici présent avoue avoir couru relire, avec une certaine appréhension, ses propres entrevues avec Lapointe afin de mesurer comment il avait, ou pas,

contribué à cette entreprise «mythographique».

Qui parle?

Si le chercheur a choisi la presse écrite, média qu'il connaît bien pour avoir exercé dans nos pages le métier de journaliste et de critique pendant une quinzaine d'années, c'est que, encore selon lui, elle offre la plus grande couverture médiatique du théâtre et de ses artisans, relativement peu invités à s'exprimer sur les ondes. L'autre aspect qui retient son attention est la nature dialogique de l'entrevue mettant aux prises interviewé et intervieweur, ce qui contraste avec un exercice du discours en solo comme celui du mot adressé au public dans le programme de soirée, par exemple.

Sans trop s'y attarder, Hervé Guay évoque par contre la propension des journalistes culturels de l'écrit à s'effacer derrière leur sujet, mini-

Hervé Guay

évoque

la propension

des

journalistes

culturels

de l'écrit

à s'effacer

derrière

leur sujet

misant leur rôle d'interlocuteur dans le texte publié qui porte souvent peu les traits de la conversation qui constitue pourtant sa matière première. Comme si, pourrait-on ajouter, on s'efforçait simplement de rendre compte le plus fidèlement possible d'un aparté saisi tel quel. Le «je», même implicite, s'y fait discret.

(Il y a bien sûr des exceptions, à com-

mencer par notre cher devoirien Sylvain Cormier, qui restitue toujours avec un sens accru du détail signifiant la mise en scène de ses rencontres, n'y reléguant jamais son propre rôle à de la simple figuration de pied de mètre. On relira son exceptionnel tête-à-tête récent avec Jean Lecloup pour s'en convaincre. Fichtre, même les conversations téléphoniques de Sylvain sont éminemment théâtrales!)

Cet apparent retrait n'en demeure pas moins illusoire, bien sûr: après avoir orienté la discussion par ses questions, le journaliste sélectionne un certain nombre de déclarations, en détermine la succession et les entoure d'une grille interprétative qui en oriente la lecture. L'entrevue constitue ainsi un dialogue qui dit rarement son nom, dans un esprit qu'Hervé Guay considère, dans le climat médiatique actuel, comme relevant d'un partage d'une coopération minimisant les possibilités de remise en question du discours de l'artiste par celui ou celle qui le recueille. À méditer.

acadieux@ledevoir.com

LE JEU DES POSITIONS
DISCOURS DU THÉÂTRE
QUÉBÉCOIS

Sous la direction d'Hervé Guay et de Louis Patrick Leroux.
Nota Bene, coll. «Séminaires». Montréal, 2014, 412 p.

Concentration à l'italienne

Le géant de l'édition Mondadori, propriété de Berlusconi, veut avaler son principal concurrent, mais des auteurs s'inquiètent

STÉPHANE BAILLARGEON

Les plus grands mangent les plus petits, ainsi va la vie, y compris en Italie.

Le géant Mondadori, premier groupe dans l'édition de livres, s'apprête à avaler tout rond son rival, le numéro deux Rizzoli. L'offre oscillerait entre 170 et 210 millions, selon les observateurs du secteur.

Mondadori est la propriété de Silvio Berlusconi, magnat des médias doublé d'un puissant homme politique. Marina, fille de M. Berlusconi, dirige le consortium qui comprend la prestigieuse maison Einaudi.

La famille s'apprête donc à régenter encore plus l'édition comme elle domine le secteur télévisuel italien. L'achat doit être approuvé par l'agence nationale antitrust.

Par contre, l'Etat vient de refuser d'entamer des négociations avec Mediaset, autre propriété de la famille Berlusconi, qui voulait prendre le contrôle de Rai Way, opérateur de toutes les antennes médiatiques du pays. Rome a annoncé son intention de conserver une part majoritaire de

l'entreprise récemment cotée en Bourse.

Le groupe Rizzoli visé par l'autre tentative de contrôle, en voie de réussir celle-là, rassemble des publications et une série de maisons d'édition. Le regroupement appartient à RCS qui veut réduire ses dettes. RCS détient aussi des parts dans le journal *Corriere della Sera*, d'où son appellation. Le sort du quotidien ne semble pas lié à celui de RCS Libri.

Les Italiens adorant les mots valises ont baptisé la fusion Mondazzoli. Le Moloch de l'édition contrôlerait 40% du secteur, un record dans l'Union européenne. En Espagne (Planeta), au Royaume-Uni (Penguin) et en Allemagne (Bertelsmann) en Allemagne les plus grandes entreprises contrôlent environ le quart de leurs marchés nationaux. En France, Hachette accapare 21% des parts nationales.

Des écrivains sont déjà en campagne contre l'achat. Une cinquantaine d'auteurs, dont Umberto Eco, et plusieurs étrangers, ont publié une tribune dans le *Corriere della Sera*.

Et ici?

Quelle est la situation dans l'édition au Québec? «*Le problème, c'est que les organisations faisant la recension [...] n'ont pas toutes la même définition de ce qu'est une maison d'édition. L'autre problème, c'est que le taux de concentration n'a pas été étudié depuis 1998*», répond par écrit Stéphane Labbé, doctorant et spécialiste du secteur au Québec. Cela dit, le chercheur note qu'il existe **167 maisons** agréées par le ministère de la Culture au Québec. **Trois grandes sociétés** publient sous diverses étiquettes. **Québecor** est notamment propriétaire des regroupements suivants: Groupe Ville-Marie (Hexagone, VLB, Typo, Bagnoie), Groupe SOGIDES (Éditions de l'Homme, Édition La Semaine/Charron Éditeur, et d'autres marques de commerce), Groupe LIBREX (Libre Expression, Stanké, Publistar, Trécaré, et d'autres), Éditions Québec-Livres, Éditions CEC. **Transcontinental** possède Chenelière McGraw-Hill, Gaétan Morin et d'autres éditeurs scolaires, Éditions Transcontinental et Éditions Caractère. Le groupe **Hurtubise** est propriétaire des maisons suivantes Hurtubise, XYZ, Multimondes et Marcel Didier.

«Le nouveau géant [...] aurait une influence déterminante sur les librairies et risquerait de pénaliser les petits éditeurs», écrit l'auteur du roman *Le nom de la rose*, dans un commentaire récemment traduit par *Le Monde*.

L'acquisition fait d'autant plus frémir que la maison Mondadori est elle-même passée sous le contrôle de la famille

Berlusconi dans d'étranges circonstances, il y a deux décennies. La justice a depuis établi que l'ex-premier ministre italien avait corrompu des magistrats pour doubler son rival en affaires dans la prise de contrôle. La faute a coûté trois quarts de milliards en dédommagement.

Le Devoir

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Le Téléjournal		Pour le plaisir		Beautés désespérées
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur / Pascal Bariault	Faites-moi confiance	Tranches de vie	Chicago Fire: Caserne 51 / Incendies volontaires		O' / La vie après la mort		TVA nouvelles		22h35 Denis Lévesque	23h35 Signé M / Le jambon	0h05 L'AUBERGE 3
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Le code Chastelay	Québec Western	National Geographic		The Bridge / Rakshasa		Deux hommes en or		Les francs-tireurs		Les gars des vues
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: Miami / Avec ou sans lui		Chicago Police / Les transporteurs		En mode Salvail		22h55 Un gars le soir / Ricardo Larrivière	23h25 L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie			Grands reportages Partie 1 de 3		Le Téléjournal		RDI économie		24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champi..	Journal FR			Des trains...autres / Brésil		Les routes dangereuses		Enquête		TV5 le journal	23h40 L'AUBERGE ROUGE	
D	Extrême Limite				Voyage au bout de l'enfer		Vacances infernales		Commandos clandestins		Grand Rire de Québec		Comédie Club
VIE	ByeMaison	Idées-grandeur	Hiver avec Joël	Colin et Justin	Pourquoi je ne maigris pas?		Corps, secret		Décore ta vie		Design V.I.P.	Mamans, gérantes d'estrade	Normal?
MX	Rajotte	L'index québécois	Aujourd'hui en musique		Les années / Yvon Deschamps		La danse des étoiles		Vie de banlieue		Med	Max Musique	Max Musique
VRAK.TV	VRAK la vie	On rit la nuit!	Teen Wolf / Périssable		Switched / Les enfants terribles		Med		Vie de banlieue		Med	Big Bang	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Poker		LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa		C. Wild du Minnesota (D)		Décore ta vie		Design V.I.P.	Mamans, gérantes d'estrade	Normal?
HISTORIA	Cash Cowboys / When Pigs Fly				Fièvre encans		Les enquêtes du NCIS		Rois scrap		L'encan	Les montagnards	Tank: Combats
ARTV	La petite Patrie	La petite Patrie			Lire		Le théâtre des opérations		Sherlock / Le signe des trois		Chasseurs de légendes	Les traumatologues	Catherine
EXPLORA	Ma vie avec les lions				Choc continents / L'Australie		A l'épreuve d'une tribu		Longmire			L'incorruptible	Film, histoire
SERIES..	C.S.I.: Les experts		Élémentaire / Les yeux du mal		Crimes majeurs		Dre Emily Owens		Longmire			L'incorruptible	Code 37
ZITELE	Dans l'net	HYP-GAGS	Pros du ticket	Bouffe	Les vampires originaux		Falling Skies		Le don / Comme des frères		Baiser fatal / L'éveil	Culture innovation	Les stupéfiants
C. SAVOIR	Ecominga		Focus	Recherche	50 ans à l'ENA / Sur le terrain		soirées des Grands		Les grands moyens		Baiser fatal / L'éveil	Culture innovation	Apostrophes
EVASION	Destination Monstre / Ogopogo		SecoursDesAlligators		Monstres d'eau douce		OuiSurf / Kovalam, Inde		Seul contre la nature		Koh-Lanta: Palau		
TFO	LeRanch	Wendy	Flip	Boum, canon	Subito texto		CET AMOUR-LA (2001)		Rois scrap		L'encan	Les montagnards	Tank: Combats
Cinépop	17h20 LA MOUCHE (1986)				Shire, Sylvester Stallone.		MONSIGNORE (1982) avec Geneviève Bujold, Fernando Rey.		Roi scrap		L'encan	Les montagnards	Tank: Combats
SEcran	Cinéma	18h25 CLIENT FATAL (2014) Ally Sheedy.			NOUVEAU REFRAIN (2013) Keira Knightley.		21h50 JAMESY BOY (V.F.) (2014) Mary-Louise Parker.		Roi scrap		L'encan	Les montagnards	Tank: Combats
Planète	Spécimen / Le goût du fric		R.I.P. Recherches		Gangs de France / Nantes		R.I.P. Recherches		Les chirurgiens de l'espoir		Islam, empire de la foi / L'éveil	Khéops révélé	
MATV	Libre-service		Montréalité	Le cahier	Premières vues		Tout le monde tout lui!		Catherine et Laurent		Libre-service	A 4 épingles	
CBC	17h00 News	Murdoch Mysteries			Rick Mercer		Schitt's Creek		CBC News: The National			Rick Mercer	22 Minutes
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk			The Flash		Agents of SHIELD / Aftershocks		Person of Interest / Panopticon			CTV National	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: New Orleans		Chicago Fire / Red Rag the Bull		Forever / Social Engineering		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	The Doctors
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Fresh Off-Boat / Repeat After		Agents of SHIELD / Aftershocks		Person of Interest / Panopticon		Ch 3 News	23h35 David Letterman	
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.				NCIS / The San Dominick		NCIS: New Orleans		Chicago Fire / Red Rag the Bull		Newschannel 5	23h35 The Tonight Show	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / The Blind Auditions, Part 4		John Denver: Country Boy		John Denver: Country Boy			Michael Roizen	
PBS (33)	PBS NewsHour		The Jewish Journey: America		Aging Backwards		John Denver: Country Boy		Aging Backwards			Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business			Aging Backwards		John Denver: Country Boy		Aging Backwards			Charlie Rose	
UNIS	Bouffe-cavale / Bas St-Laurent		Pense vite!	Cracks du lab	J'habite ici		Les grands procès		Fortier		Pense vite!	FranCoeur	Ma caravane
HBO	Doll&Em	18h35 THREE DAYS IN HAVANA (2013)			Silicon Valley		Girls		Veep		True Blood	23h50 Silicon	0h25 Ladies
AddikTV	Les enquêtes de Murdoch		Les recrus de la 15e		PASSAGERS (2008) avec Patrick Wilson, Anne Hathaway.		Sans regret / Hétérophobie		Sans regret / Hétérophobie		Les Sons of Anarchy		Dexter
TVA Sports	Premier Trio	Premier Trio	ICônes sport	Avant-match	CONCACAF Soccer / Pachuca c. Impact de Montréal (D)		Dave Morissette en direct		Le TVA sports		Premier Trio		Tout Terrain
03/03	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

PRIVÉS DE VIE PRIVÉE

Un grand reportage de l'émission *Frontline*, diffusé en trois parties (suite demain et jeudi), explique comment le gouvernement américain en est venu à espionner les communications électroniques de ses citoyens, mais aussi des millions de personnes dans le monde et comment il a gardé secret ce vaste programme de surveillance.

NSA: secrets dévoilés, RDI, 20 h

BANCS D'ESSAI ET SUCCÈS-SOUVENIR

Des nouveautés «déstabilisantes» en rodage et des vieilles séries rassurantes: voilà ce qu'on retrouve de neuf cette semaine sur la plateforme tou.tv. Les deux webséries dont on peut actuellement regarder que le pilote flirtent avec l'absurde à la mode, comme celui des Appendes. Les deux séries télé traditionnelles nous ramènent elles dans des univers médiatiques qui n'existent plus.

Drabs, Les millionnaires, Scoop et Rumeurs, tou.tv
Amélie Gaudreau

CULTURE

Le CALQ opte pour une plus grande flexibilité

La société d'État facilite l'accès à son programme de bourses en mettant fin aux dépôts à date fixe

FRANÇOIS LÉVESQUE

Bonne nouvelle pour les artistes et les écrivains de la province. En effet, les créateurs pourront désormais déposer en tout temps leurs demandes de bourses au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), a appris *Le Devoir* en primeur. Ce changement important, jumelé à d'autres mesures, participe d'un dessein plus vaste visant l'amélioration globale des politiques du CALQ, selon son président-directeur général, Stéphan La Roche.

«*Le CALQ fête ses vingt ans cette année, et il y avait longtemps qu'on n'avait pas touché au programme de bourses aux artistes et aux écrivains, qui est quand même fondamental*, explique M. La Roche. *Le soutien aux créateurs, c'est le cœur de notre action. Ça faisait un moment que les gens nous disaient que notre programme était un peu complexe, ce dont on a convenu et, là, on essaie de travailler dans le bon sens.*»

Pour ce faire, il importait d'établir clairement quels étaient les besoins et les attentes des milieux artistiques. À cette fin, le CALQ a consulté ces derniers mois les différents intervenants concernés par son action.

«*Ce qui est ressorti, c'est que le programme de bourses en tant que tel fait bien le travail en termes de contenu. L'irritant principal résidait dans ce que seulement deux dates d'inscription étaient possibles: une fois au printemps et une fois à l'automne, ce qui était non seulement limi-*

tatif, mais peu en phase avec la réalité des créateurs. D'une part, ça pouvait leur faire rater des opportunités professionnelles, celles-ci ne s'accordant évidemment pas aux impératifs d'un financement à date fixe, et d'autre part, ça ne cadrait tout simplement pas avec la nature fluctuante du processus créatif.»

Le dépôt en tout temps entrera en vigueur dès le 1^{er} avril. La formule, forcément, commandera une gestion budgétaire différente. «*On phasera les demandes sur une base mensuelle afin de s'assurer de disposer des sommes appropriées durant toute l'année. On dispose déjà des outils administratifs requis*», précise Stéphan La Roche.

Rappelons que le CALQ est doté, bon an, mal an, d'un budget annuel d'environ 90 millions de dollars, dont une dizaine est dévolue au programme de bourses.

Question de confiance

«*L'idée, c'est de faire confiance aux créateurs en tenant pour acquis qu'ils sont des professionnels capables de gérer leurs carrières eux-mêmes et de présenter leurs demandes au moment le plus opportun. On a donc voulu se donner plus de souplesse afin d'être plus efficaces, et aussi afin de permettre aux créateurs de bâtir leurs carrières en fonction des nouvelles réalités. On le sait, tout va de plus en plus vite et les opportunités doivent être saisies dans le moment présent.*»

Dans le même esprit, un certain nombre de normes et de règles ont été simplifiées. Par

exemple, il sera dorénavant possible de déposer jusqu'à cinq demandes de bourses distinctes par exercice financier du CALQ. Le maximum était anciennement de deux, mais était assorti d'une kyrielle d'exceptions. En vertu de ce modèle allégé, un même candidat pourra avoir jusqu'à trois projets en cours d'analyse simultanément.

«*On sait que les artistes peuvent mener plusieurs projets de front; qu'ils peuvent être en train d'en compléter un tout en ayant entamé la recherche pour un autre, etc. Cette flexibilité accrue tient compte de cet état de fait.*»

Le formulaire a en outre été simplifié en permettant de préciser d'office la caractéristique principale de chaque catégorie de bourse en page sommaire, en plus de rendre direct l'accès à chaque discipline.

De restructuration en amélioration

Dès son entrée en fonction le 8 avril 2013, Stéphan La Roche, auparavant directeur du secteur musique et danse au CALQ, était conscient qu'un coup de barre s'imposait. Ainsi, en septembre de la même année, un secteur distinct pour les arts numériques fut-il implanté. Ainsi, encore, un budget de 1,2 million additionnel fut-il consenti pour le développement de la danse professionnelle, entre autres initiatives.

«*Les changements qu'on vient d'annoncer découlent, et se trouvent facilités, par la restructuration administrative à laquelle on a procédé il y*



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Le président-directeur général du CALQ, Stéphan La Roche

a un an et demi. On avait alors mis fin à la structure disciplinaire au profit de trois grandes directions de programmes axées respectivement sur la création, la production et la diffusion.»

L'entreprise d'amélioration du CALQ n'est pas terminée, et d'autres annonces seront faites en septembre prochain, promet Stéphan La Roche.

Le Devoir

Julie Blanche: histoires de familles

Avec son allié Antoine Corriveau, la chanteuse livre un disque au son clair-obscur

PHILIPPE PAPINEAU

On venait d'insister un peu plus encore sur ce qui pouvait bien s'être tramé dans la famille de Julie Blanche pour que la chanteuse laisse autant de pierres de cette même couleur à ce sujet sur son premier disque homonyme. Sa réponse? «*Attends, j'ai un caillou dans ma botte, je vais me libérer*»

Bon, oui, elle avait réellement un caillou dans sa botte, vive l'hiver, mais l'image tombait pile dans la discussion. C'est que la musicienne montréalaise, finaliste des dernières Francouvertes, vient de faire paraître un album qu'elle qualifie elle-même d'exutoire, et qui est peuplé d'histoires où sont évoqués — avec un mystère certain — la famille, le passé. Il y avait un caillou dans son passé, il fallait le faire sortir de sa botte.

Une métaphore avec de l'esprit de bottine? Peut-être, mais Julie Blanche, tout en restant prudente sur le comment du pourquoi, parle d'«*un album qui relate un peu des tensions de [son] enfance*». Son but: «*Y aller à fond là-dedans et puis passer à autre chose.*»

Ce disque de chansons plutôt sombres avec possibilités d'éclaircies a été écrit et composé par le musicien Antoine Corriveau, que Blanche a rencontré d'abord de manière professionnelle, avant que les deux ne deviennent un couple. Est-ce que Julie Blanche ne se considère donc que comme une interprète?

«*Interprète, oui, mais pas qu'interprète*», corrige-t-elle en riant, les yeux malins. Partageant sa vie avec l'auteur de ses chansons, Blanche assure avoir son mot à dire sur les chansons qu'il lui compose. Par exemple, pas question que ses pièces soient faites d'accords grattés en série, «strummés». «*Il y a aussi des phrases qu'il écrit qu'il n'est pas question que je chante. Je ne vais jamais dire "tranche de cochon" dans une chanson. Ou "gros congélateur"! Non!*» À chacun son champ lexical, comprend-on.

Pas seulement interprète donc, mais ses textes restent



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

«*Je suis consciente du marché qui est saturé, consciente des budgets qui sont moindres, mais je veux faire vivre le disque le plus possible*», raconte la Montréalaise Julie Blanche.

ceux d'un autre, d'un homme en plus. «*J'aime le fait que ce ne soit pas fleur bleue. J'aime beaucoup m'entourer de gars pour ça, j'ai une énergie assez masculine à un certain niveau*», dit Julie Blanche, qui dit rejeter les chansons «bibelot».

Ce qui la ramène à sa propre histoire, qu'elle a confiée à Corriveau pour qu'il lui en fasse des chansons. «*C'est vraiment mes chansons. Ça relate aussi comment j'ai retourné les tensions en positif. Quand je les chante... c'est mon histoire complètement.*»

L'auditeur, par contre, trouvera sa propre place dans ses dix titres, dont un composé par Stéphane Lafleur du groupe Avec pas d'casque. Les titres sont pavés de «tu» et de «ils» assez ouverts, laissant beaucoup de place à l'interprétation. «*Je veux que les gens s'approprient les tonnes aussi, je veux que les gens les juxtaposent à leur vie.*»

Pour ce premier disque, Julie Blanche, qui est cofondatrice de la troupe de tambours Kumpa'nia et qui a même déjà chanté en portugais avec un groupe de musique brésilienne, a travaillé de près avec deux des membres de l'excellente formation instrumentale montréalaise Torngat. Mathieu Charbonneau a joué les claviers en plus de réaliser le disque, et Pietro Amato a peuplé les chansons de son cor français.

«*J'adore Torngat, et je trouve que ça marche tellement avec mon univers*, explique la musicienne, dont le vrai nom est Julie-Blanche Vandenbroucq. *Il y a des sons de synthétiseurs pas à la mode en ce moment, des sons particuliers, recherchés. Et Pietro utilise beaucoup de pédales d'effet avec son cor, ce qui fait que tu ne sais souvent pas du tout que c'est cet instrument qui joue. Ça peut amener une pièce tellement plus loin qu'un groupe standard guitare-basse-drum.*»

La suite se déroulera sur scène, idéalement en formule à cinq musiciens, même si Blanche sait qu'elle devra probablement tourner à trois, Corriveau, Amato et elle. «*Je suis quand même réaliste, je vois ce qui se passe avec Antoine, qui a été dans tous les tops de l'année passée* [avec son disque *Les ombres longues*], *et ça ne fait que commencer, c'est pas la fortune. Mais je veux faire des shows, je veux vendre plein de disques, je veux aller en Europe. Je suis consciente du marché qui est saturé, consciente des budgets qui sont moindres, mais je veux faire vivre le disque le plus possible.*» Chose certaine, ça avance certainement mieux sans caillou dans sa botte.

Le Devoir

JULIE BLANCHE

Julie Blanche
Coyote Records
En magasin le 3 mars

TVA peut acquérir les magazines de TC

Ottawa — Le Bureau de la concurrence ne voit aucune raison de s'opposer à l'acquisition des magazines de Transcontinental par le Groupe TVA. Après examen, l'organisme fédéral conclut que la transaction n'empêchera ni ne diminuera sensiblement la concurrence. Il en arrive à cette conclusion «*notamment en raison du fait qu'il restera des concurrents pour chaque type de magazine,*

ainsi qu'en raison de la capacité des annonceurs à atteindre les mêmes lectorats grâce à d'autres magazines et médias», peut-on lire dans un communiqué publié en fin de journée lundi. Le Bureau dit avoir tenu compte du déclin du nombre de lecteurs de magazines, lecteurs qui se tournent vers l'offre sur Internet. Parmi les publications que Groupe TVA pourra dorénavant contrôler, on retrouve *Coup de pousse*, *Elle Québec*, *Véro Magazine*, *Décomag* et *The Hockey News*.

La Presse canadienne

MEL: bilan positif malgré le froid

La 16^e édition de Montréal en lumière (MEL) s'est terminée le 1^{er} mars. Malgré une météo souvent peu engageante, pour ne pas dire sibérienne, l'événement dresse un bilan positif. «*Le froid a bien testé nos limites, mais il n'aura pas eu le dessus!*», indique l'organisation. Complètement décloisonné, MEL a proposé une programmation typiquement bigarrée au sein de laquelle se

côtoyaient musique, théâtre et gastronomie. Parmi les faits saillants, signalons la première du nouveau spectacle de Mara Tremblay, le retour attendu de Stephan Eicher, sans oublier la traditionnelle Nuit blanche, qui en était à sa 12^e édition. Montréal en lumière reviendra en 2016 du 18 au 27 février. Rappelons que Charles Dutoit dirigera alors l'Orchestre symphonique de Montréal à l'occasion d'un grand concert, les 18 et 20 février, comme l'a révélé *Le Devoir* le 21 janvier.

Le Devoir

PUBLICITÉS DU SUPER BOWL

Bell en appelle de la décision du CRTC

Ottawa — Un des géants des télécommunications au pays a décidé de porter en appel la décision du CRTC d'interdire la «*substitution simultanée*» de publicités canadiennes pendant le match du Super Bowl.

Bell Media a déposé une requête à la Cour d'appel fédérale dans l'espoir de faire annuler la décision rendue le 29 janvier dernier par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), qui permettrait aux téléspectateurs canadiens de voir les publicités américaines pendant la grande finale du football de la NFL.

Le conglomérat soutient que le régulateur fédéral fait erreur en ciblant ainsi les publicités du Super Bowl, alors que le CRTC admet lui-même que la substitution simultanée est importante pour le secteur canadien de la télédiffusion.

Critiquée par les téléspectateurs

La substitution simultanée de publicités canadiennes à celles des États-Unis lors des matchs du Super Bowl a longtemps été critiquée par de nombreux téléspectateurs, qui veulent voir en direct ce «*festival du film publicitaire américain*». Bell Media

et d'autres diffuseurs soutiennent de leur côté qu'ils ont besoin des revenus publicitaires canadiens pour pouvoir assumer les droits de diffusion au pays de cette grand-messe sportive américaine.

Le CRTC a aussi interdit la substitution simultanée pour des chaînes spécialisées, ce qui touchera les retransmissions en direct d'autres événements sportifs.

L'organisme fédéral a par ailleurs prévenu qu'il sévira si des diffuseurs commettent des erreurs d'aiguillage au cours de la substitution — privant parfois les téléspectateurs d'un jeu important à cause d'une publicité

décalée de quelques secondes.

BCE, propriétaire de Bell Media, a fait appel le mois dernier d'une autre décision du CRTC, qui ordonne à Bell Mobilité et Vidéotron de cesser d'accorder à leurs services de télévision mobile, Bell Mobile TV et illico.tv, un avantage jugé déloyal sur le marché. Ces entreprises ont exempté leur service de télévision mobile de la limite d'utilisation mensuelle de données, alors qu'ils prenaient en compte le contenu d'autres sites Web et applications.

La Presse canadienne

LA LICORNE

production LA MANUFACTURE

DU 17 FÉVRIER
AU 28 MARS

«Une pièce percutante capable de charrier malaises et émotions. Exactement ce que l'on attend du théâtre. (...) Distribution étoile.»
- La Presse

«Destins découpés avec précision et malice par l'auteur. (...) *Débris* c'est l'humanité dans sa faiblesse crue.»
- Le Devoir

«Une pièce vraiment exceptionnelle, très émouvante. Portée par deux acteurs exceptionnels, Maxime Denommée et Évelyn Rompré.»
- Entrée principale, Radio-Canada

TEXTE URSULA RANI SARMA
TRADUCTION JEAN MARC DALPÉ
MISE EN SCÈNE CLAUDE DESROSNIERS

AVEC MAXIME DENOMMÉE,
DOMINIQUE LANIEL, ROGER LA RUE,
MATHIEU QUESNEL ET ÉVELYNE ROMPRÉ

Télé-Québec

LE DEVOIR

4559 PAPINEAU - 514 523.2246 - THEATRELALICORNE.COM